



DU CÔTÉ DE L'ALGEEI

LES JEUNES DE L'IME FONGRAVE S'ENGAGENT DANS LA RAE
P.31



DOSSIER

L'IMPACT DU NUMÉRIQUE DANS NOS PRATIQUES
P.10 À 30

RENCONTRE AVEC

ANDRI ADNRIANONY
DIRECTEUR DU CENTRE RESSOURCES
P.7

EMILY BERNATA
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE LA VIE SOCIALE
DU FOYER LA COURONNE
P.9

DuoDay
2024



ZOOM SUR...

DUODAY, L'ÉDITION 2024
P.4

03 LE MOT DU PRÉSIDENT

Zoom Sur...

04 DUODAY, L'ÉDITION 2024

05 KAPASS, BILAN D'ÉTAPE

06 CMPP : 2 MINUTES D'ARRÊT

RENCONTRE AVEC...

07 ANDRI ANDRIANONY, DIRECTEUR DU CENTRE RESSOURCES

09 ÉMILY BERNATA, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE LA VIE SOCIALE DU FOYER LA COURONNE

DOSSIER

10 ANTICIPER LES CHANGEMENTS POUR UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT : LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE AU SEIN DE L'ALGEEI

11 L'IMPACT DU NUMÉRIQUE SUR NOS PRATIQUES DANS LE SECTEUR MÉDICO-SOCIAL

12 LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DU DÉPLOIEMENT EN DISPOSITIF DISPERSÉ GÉOGRAPHIQUEMENT ET LES NOUVEAUX DÉFIS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA)

14 LES ENJEUX DU NUMÉRIQUE AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS MÉDICO-SOCIAUX

15 IMAGO, L'OUTIL NUMÉRIQUE AU SERVICE DES PROFESSIONNELS POUR OPTIMISER L'IDENTIFICATION DES BESOINS ET PRESTATIONS SELON LA NOMENCLATURE SERAFIN-PH*.

17 LE RÔLE DU NUMÉRIQUE DANS LA COORDINATION DU PARCOURS DE LA PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP

19 L'USAGE DU NUMÉRIQUE DANS LA PRATIQUE DU SAVS DE GARDÈS

21 LA CAPSULE "VIRTYSSENS", RÉALITÉ VIRTUELLE AU SERVICE DES PERSONNES AU FOYER LA COURONNE

22 L'ESAT AGNELIS : USAGE DES TABLETTES NUMÉRIQUES AU SERVICE D'UN ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF "NOUVELLE GÉNÉRATION"

23 MISE EN PLACE DES APPLICATIONS AMIKEO ET IMPACT DU NUMÉRIQUE DANS L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF ET RÉÉDUCATIF

25 ENFANTS, ÉCRANS ET UNIVERS NUMÉRIQUES : Y A-T-IL UN CHEMIN ENTRE LE TOUT ET LE RIEN ?

27 L'OUTIL NUMÉRIQUE COMME SUPPORT À LA PSYCHOPÉDAGOGIE

28 DÉPLOIEMENT ET USAGE DU NUMÉRIQUE AU SEIN DU CAMSP ET DU CMPP DE VILLENEUVE-SUR-LOT

29 RETOUR D'EXPÉRIENCES SUR LE PARTENARIAT CANOPÉ – IME DE FONGRAVE

LA VIE DES ÉTABLISSEMENTS – P. 31 À 42

DIVERS

43 GLOSSAIRE

44 BULLETIN D'ADHÉSION

Malgré une météo contrastée, l'été a été lumineux et bien éclairé par les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. Des personnes accompagnées de l'ALGEEI ont pu y assister ou participer à des actions similaires ou dérivées. Bravo aux équipes, éducateurs et bénévoles qui ont vécu avec elles ces expériences inoubliables.

Les J.O. ont été le thème cette année de notre magnifique et rayonnante fête de l'ALGEEI qui a eu lieu le jour de notre assemblée générale du 19 juin. Je remercie très sincèrement, au nom du conseil d'administration, toutes celles et ceux qui œuvrent pendant des mois à la réussite de cette belle journée.

Cette assemblée générale a été marquée par l'émouvante passation de présidence avec mon amie Danièle BONADONA devenue Présidente d'honneur.

Ce premier édit est donc l'occasion de me présenter très succinctement. Né à Agen, marié, une fille et deux petits-enfants, j'ai débuté, après l'École Normale, comme instituteur spécialisé à l'école Édouard Herriot. Puis, je suis devenu formateur, conseiller pédagogique en Lot-et-Garonne et enfin inspecteur de l'Éducation nationale à Rieux-Volvestre, Lavaur, Moissac et Valence d'Agen.

Aux éditions Hachette et Sedrap, co-auteur, j'ai participé à l'écriture d'outils pédagogiques et manuels scolaires novateurs.

Retraité, je suis toujours bénévole, militant et engagé. J'ai rejoint l'ALGEEI il y a 20 ans ! Par ailleurs, je suis élu adjoint au Maire de la ville de Boé où j'ai pu créer de nombreuses manifestations culturelles et autres dont la "fête de la lecture" depuis 35 ans...

En septembre, nous avons reçu au Siège avec un grand plaisir les équipes du CHVS de l'Agenais une délégation de nos amis de Dinslaken.

À l'automne également, j'ai pu soutenir 7 jeunes de la MECS Notre Maison lors d'une magnifique journée en assistant à la remise de leur diplôme. Bravo. Bel exemple de réussite et d'inclusion.

En octobre, j'ai eu l'honneur d'inaugurer la MECS les Grenadiers avec le Président du Département des Landes à Grenade-sur-l'Adour. Un grand remerciement à nos professionnels landais !

Enfin le 21 novembre, notre 7ème édition DuoDay portée par la plateforme de l'ALGEEI a battu ses records avec 31.440 duos concrétisés au niveau national, 4.200 en Aquitaine dont 373 en Lot-et-Garonne et 202 dans les Landes. C'est avec fierté que j'ai annoncé les résultats lors de la rencontre avec "Les Entreprises s'Engagent" organisée par la préfecture et la DDETSPP 47. Avec le conseil d'administration, nous félicitons chaleureusement tous les acteurs qui ont contribué à ce succès.

En attendant les frimas de l'hiver, la fin d'année 2024 approche.

Je souhaite à chacun et chacune de joyeuses fêtes de Noël et du premier de l'an.

À bientôt.

Daniel PANTEIX,
Président de l'ALGEEI



De gauche à droite : Michel Bouchard, Eric Bru, Nadine Boissié, Jacques Michon, Daniel Panteix, Marie-Aimée Dupouy, Jean-Marie Juan, Bernard Fainzang, Patrick Lesur, Hervé Pinêtre, Françoise Rivetta, Chantal Roudil, Pierre Jeanneau et Christine Fréchet.

Autres représentants du Conseil d'Administration : Amandine Astier, Jean-Pierre Claveries, Philippe Lalanne, Marie-Christine Lavergne de Cerval, Mélanie Ley, Jacques Puyou, Claudine Tressos.

DuoDay 2024

Le jeudi 21 novembre 2024 a marqué la 7e édition du DuoDay, une initiative nationale incontournable pour l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap. Organisé dans le cadre de la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH), cet événement est porté par l'Association Laïque de Gestion d'Établissements d'Éducation et d'Insertion (ALGEEI), en partenariat avec le ministère chargé des personnes en situation de handicap.

Des bénéfices concrets pour les personnes en situation de handicap

DuoDay constitue une étape significative dans le parcours professionnel des personnes en situation de handicap. En leur permettant d'intégrer un environnement de travail, cette initiative leur offre :

- Une opportunité de découvrir un métier : identifier des secteurs et des fonctions qui correspondent à leurs aspirations et compétences.
- Un tremplin pour préciser un projet professionnel : bénéficier d'une expérience concrète et enrichir son parcours.

- Un levier vers l'insertion professionnelle durable : cette journée peut déboucher sur des stages, contrats en alternance, CDD ou CDI. En 2023, 1 participant sur 5 a vu son expérience DuoDay se prolonger par une opportunité d'emploi.

- Une meilleure visibilité auprès des employeurs : grâce à la plateforme DuoDay, les candidats choisissent les offres qui leur correspondent et peuvent démontrer directement leurs compétences et leur potentiel.

- Une démarche pour lutter contre l'isolement : en participant à DuoDay, les candidats s'ouvrent à de nouveaux réseaux et brisent certaines barrières sociales souvent associées au handicap.

Charlotte Parmentier-Lecocq, ministre déléguée chargée des personnes en situation de handicap, affirme :

"DuoDay incarne un pas de plus vers une société inclusive où chacun peut trouver sa place, au-delà des préjugés. Il est essentiel de valoriser les compétences des personnes en situation de handicap et de montrer que la diversité est une force pour le monde professionnel."



KAPASS, BILAN D'ÉTAPE



Sorti en janvier 2022 après plus de 6 ans de travail d'élaboration, le Kit d'Accès et de Préparation aux Soins Somatiques (KAPASS) de l'ALGEEI a presque 3 ans.

Il est temps pour nous de faire un petit point d'étape.

CHIFFRES CLÉS :

Plus de 350 kits distribués dans toute la France métropolitaine mais également dans les outre mers ainsi qu'à l'étranger (Suisse, Belgique).

Les utilisateurs sont pour la grande majorité des professionnels qualifiés, œuvrant au sein d'institutions : Foyers, FAM, MAS, IME, SESSAD, MECS, SAMSAH, centres et groupements hospitaliers, services handiconsult-handisanté, hôpitaux de jour, unité de résidences TSA, SAJ, SAVS, équipes mobiles, etc.

De nombreux Centre Ressource Autisme (CRA) régionaux sont également équipés et proposent aux familles et aidants des kits en essai dans leurs centres documentaires (CRA Pays de la Loire, Bourgogne, Midi-Pyrénées, Bretagne, Aquitaine, Rhône-Alpes).

Enfin, la dernière typologie de bénéficiaires ayant passé commande de kits sont les soignants ou accompagnants libéraux (infirmiers, éducateurs spécialisés) et des familles concernées.

L'équipe KAPASS a participé aux journées de l'ARAPI en octobre 2022 au Croisic et plus récemment au congrès Neuro Dev' en octobre 2024, organisé par la fondation ARHM du Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu de Lyon.

Nous avons aussi contribué (animation FAQ) au webinaire sur l'habitué aux soins organisé par Coactis santé en avril 2024 avec l'intervention du Dr Claire MASSON, membre du groupe de travail KAPASS et médecin somaticien au CRA Aquitaine. Le lien vers le replay sera mis sur la page internet du KAPASS : <https://algeei.org/kapass/>

Le KAPASS est à ce jour à sa deuxième version avec un accès aux ressources dématérialisées via un lien URL en lieu et place de la traditionnelle clé USB.

Une réflexion pourrait être menée pour envisager des améliorations en élaborant une enquête de satisfaction.

Mathieu IMBOURG
Pour l'équipe KAPASS
Adjoint de direction DIME du Confluent



CMPP : 2 MINUTES D'ARRÊT

UN FORUM PARTENARIAL TONNEINQUAIS POUR UN RÉSEAU CRÉATIF AU SERVICE DES ENFANTS

Le 4 avril dernier, un peu plus d'une centaine de professionnels du soin, de la scolarité, de l'accompagnement social et de l'animation culturelle se sont retrouvés au cinéma Rex de Tonneins, dans le cadre d'un forum partenarial. Cette initiative portée par l'antenne de Tonneins du CMPP de Marmande et l'ALGEEI, s'inscrit dans les constats des professionnels du secteur de l'enfance. Nous mesurons tous dans nos institutions respectives, une évolution souvent exponentielle des besoins, des listes d'attente qui augmentent et des situations de plus en plus complexes. L'écart entre le niveau des besoins et la réalité des moyens vient désormais interroger à la fois la qualité de nos accompagnements et notre éthique professionnelle.

L'idée de cette rencontre portait sur une envie optimiste de travailler ensemble, d'identifier ce qui existe sur le territoire, afin de créer des passerelles entre les partenaires impliqués dans le suivi des enfants, quel que soit leur domaine : le soin, la dimension scolaire, l'accompagnement éducatif, le suivi social, l'animation... Arriver à mieux se connaître et créer des liens plus fréquents et plus fluides, permettrait certainement de favoriser un peu plus de "sur mesure" pour chaque enfant, de mieux prioriser et mettre en cohérence nos actions. La réalité quotidienne nous pousse ainsi à inventer de nouvelles façons de faire. C'est autour de ce besoin d'inventions et de réflexions partagées qu'est né le projet de forum. L'idée étant de repérer les spécificités et les missions propres de chaque structure, de chaque service, afin de mieux répondre au cas par cas, au plus près de la problématique de chaque enfant rencontré. Il ne s'agit pas d'une logique qui standardise les approches, mais au contraire d'une reconnaissance des complémentarités, qui permet d'envisager toutes les composantes du parcours de l'enfant, au regard de l'ensemble des ressources du territoire.

À partir de situations parfois très dégradées du point de vue social et de l'ouverture au monde, un nouveau travail s'élabore en équipe sur ce que nous pourrions proposer à la famille, non seulement du côté du soin, mais aussi du point de vue du lien social. Un autre espace s'ouvre alors et demande à mobiliser d'autres ressources, d'autres acteurs du territoire, afin d'orienter hors du CMPP en attendant les soins et/ou pendant les soins. Accompagner vers d'autres dispositifs suppose souvent d'avoir déjà établi un lien de confiance avec la famille. L'idée de connaître les acteurs du territoire, les fonctionnements spécifiques, permet un adressage moins anonyme, plus personnalisé, où l'on voit les chances d'accroche augmenter.

La très forte mobilisation des professionnels, de tous horizons, pour ce forum, témoigne du besoin d'une vision plus holistique des situations et de la volonté de "penser à plusieurs" les complexités auxquelles nous sommes confrontés.

En toile de fond, ceci renvoie également à une question fondamentale pour notre CMPP : que proposer aux familles dans l'attente des soins ?

L'antenne de Tonneins est en effet confrontée à des niveaux d'attente difficilement concevables : il y a 3 ans d'attente pour un bilan orthophonique et 5 ans d'attente pour une prise en charge. Il y a 2 ans d'attente pour un bilan psychomoteur et 4 ans d'attente pour une prise en charge. Il y a 2 ans d'attente pour une psychothérapie. Nous ne nous pouvons concevoir une absence de réponse ou de soutien dans l'intervalle et nous avons donc positionné cet enjeu préoccupant, dans chacun des ateliers. En début de séquence, une vignette clinique était présentée selon la thématique de chaque atelier, afin de donner un point de départ à la discussion, mais également pour faire état de notre réalité de travail. L'idée étant d'amorcer une dynamique de réflexion quant aux ressources auxquelles faire appel.

Les trois thématiques retenues étaient les suivantes :

- Soins et scolarité
- Soins, parentalité, accompagnement social et animation socio-culturelle
- Soins, sanitaire et médico-social

Durant ce premier temps de rencontre, des idées se sont construites et ont pu prendre corps à l'issue du forum. Ces idées ne sont pas forcément généralisables, car il faut encore et toujours s'adapter au cas par cas. Cette rencontre est donc avant toute chose un point de départ. Un tremplin qui nous amène à penser une suite, à décliner d'autres formes d'échanges, sans doutes plus ciblées, sur des sujets ou des situations précises. Ceci pourrait prendre la forme de réunions thématiques, de groupes de travail, de cafés partenaires, comme il en existe déjà dans le cadre social ou de la parentalité. Nous envisageons également des rencontres spécifiques lors de situations complexes partagées par plusieurs interlocuteurs, à l'instar des synthèses partenaires déjà mises en œuvre.

Notons également que cette rencontre a abouti à la création de répertoires des structures existantes sur le territoire. Ce carnet d'adresses constitue un véritable outil que chacun pourra continuer d'étoffer.

Nous souhaitons conclure notre réflexion sur ce forum par un proverbe africain, qui nous rappelle à quel point travailler ensemble est essentiel : « il faut tout un village pour élever un enfant ». Gageons que ce forum aura renforcé cet intérêt et cette capacité à faire collégalement.

Le comité de pilotage du forum

Anissa CHERCHARI

Florent DALCHÉ

Amandine LALANNE

Christelle LASSERRE

Jenna MADARBACCUS

Dr Jean-Luc PFLIEGER

Guillaume SCALABRE

Rencontre avec Andri ANDRIANONY, Directeur du Centre Ressources.

Pouvez-vous vous présenter brièvement et décrire votre parcours professionnel ?



D'origine malgache, je suis arrivé en France à l'âge de vingt-deux ans, animé par ma passion pour les études. À Madagascar, j'ai obtenu mon baccalauréat à seize ans puis à vingt ans, j'ai décroché deux maîtrises, l'une en science politique et l'autre en droit public interne. Ensuite, j'ai pris une année sabbatique pour préparer mon arrivée en France, avec la ferme détermination d'explorer de nouveaux horizons.

Issu de l'enseignement privé catholique, je me suis éloigné de ma famille pour m'ouvrir à de nouvelles expériences : renoncer à des situations acquises, remettre en question des croyances, des certitudes, me différencier et surtout désapprendre. Edgar Morin m'a beaucoup inspiré quand il dit "*le problème n'est pas que vous n'avez pas été éduqué. Le problème est que vous avez été éduqué juste assez pour croire ce qu'on vous a enseigné, mais pas assez pour remettre en cause tout ce qu'on vous a dit*", E. MORIN. *La tête bien faite : repenser la réforme, réformer la pensée (Seuil, 1999)*. Ce processus de prise de recul m'a permis de mieux comprendre ce qui m'animait et d'orienter ma trajectoire personnelle et professionnelle en conséquence.

En 2003, l'Université de Perpignan m'a accueilli, et j'y ai obtenu un Diplôme d'Études Approfondies (DEA) en droit public, avant de me lancer dans des études doctorales dans le même domaine. Afin de financer mon parcours académique, j'ai multiplié les expériences professionnelles, en occupant des emplois étudiants dans l'agriculture et la restauration rapide, avant de devenir chargé de mission d'accompagnement juridique des demandeurs d'asile dans les Pyrénées-Orientales. Ce dernier poste a marqué un tournant dans ma vie, me permettant de découvrir le secteur social et de prendre conscience de la possibilité de choisir un emploi en accord avec les valeurs transmises par ma famille. Cette période a été un véritable creuset où se sont mêlés sens de la justice et désir d'aider autrui. C'est ainsi qu'une opportunité professionnelle m'a conduit à suivre la formation CAFDES à l'Institut Régional de Formation aux Fonctions de Direction de Montpellier, au sein de la promotion 2009-2011. Ce choix m'a amené à renoncer à mes études doctorales, une décision qui s'est imposée comme une évidence.

Aujourd'hui, à quarante-trois ans, j'ai accumulé treize ans d'expérience en direction d'établissements : directeur du Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile (CADA) pendant cinq ans, puis directeur de la Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) Notre Maison pendant sept ans et directeur du Centre de Ressources, le poste que j'occupe depuis septembre 2023.

En parallèle de ma vie professionnelle, je me suis toujours engagé dans des activités bénévoles, que ce soit en tant que maraudeur de nuit avec la Croix-Rouge de Perpignan, secrétaire d'une association favorisant l'accès à la culture des jeunes défavorisés en Colombie, ou encore dans la rénovation d'écoles primaires publiques à Madagascar et la protection animale en France, autant de causes qui me tiennent à cœur. Passionné de voyages, j'éprouve également un vif intérêt pour les sports : le tennis et le padel, qui me permettent de m'évader tout en cultivant la discipline et la persévérance.

Quel regard portez-vous sur vos années passées à la MECS Notre Maison ?

Je suis arrivé à la MECS Notre Maison fin mars 2016 et après une semaine de tuilage, j'ai pris officiellement mon poste le 1er avril, et ce n'était pas un poisson d'avril !!!

Les premiers mois ont été particulièrement difficiles. Il a fallu rapidement prendre en charge des dossiers sensibles, dont la fermeture du site historique de Laparade, qui avait abrité la structure depuis 1959, et réussir l'implantation de la nouvelle structure en ville, à Villeneuve-sur-Lot. Ce projet de changement a été délicat à porter, et il y a eu une résistance notable, tant en interne qu'en externe, notamment de la part de certains riverains de la rue des Jardins. Cependant, j'ai eu la chance de bénéficier du soutien constant du conseil d'administration et de la direction générale de l'ALGEEI, ce qui a facilité la mise en œuvre de cette transition complexe.

En parallèle, le secteur de la protection de l'enfance a traversé plusieurs réformes importantes, à commencer par la loi du 14 mars 2016 et la loi Taquet du 7 février 2022, dans un contexte de dispositifs déjà saturés de manière permanente. Il a fallu composer avec cette réalité, tout en veillant à répondre aux besoins urgents et variés des jeunes et des familles. Malgré ces défis, je retiens avant tout l'engagement sans faille des professionnels de la MECS Notre Maison, qui se sont investis jour après jour pour protéger les enfants et soutenir les familles en difficulté.

La diversification des modalités d'accompagnement est devenue une nécessité pour répondre au mieux aux besoins de chaque jeune accueilli. Nous avons toujours placé "l'intérêt supérieur de l'enfant" au cœur de nos priorités, tout en défendant le travail d'équipe comme levier essentiel pour la réussite des projets. J'évoquerai le développement de l'accueil des mineurs non accompagnés (MNA) à la MECS Notre Maison. Nous avons fait le choix de les accueillir comme tous les autres enfants relevant de la protection de l'enfance, en les intégrant au sein des différents dispositifs existants : villas, studios d'insertion, placement familial, en fonction des éléments de parcours personnels. Nous avons pris position contre le regroupement des MNA dans des dispositifs spécifiques "moins coûteux", qui favorisent un repli communautaire, loin des valeurs d'inclusion et de diversité que nous défendons.

Ces années ont été marquées par quelques défis quotidiens, notamment lors des astreintes et de la gestion de situations complexes, telles que les hospitalisations sans consentement, sur demande du représentant de l'État à Villeneuve-sur-Lot et Tonneins, ou encore les procédures judiciaires. Mais elles ont aussi été ponctuées de moments de réjouissance et de fierté. L'un des plus mémorables fut l'événement "La MECS a un incroyable talent", organisé par les jeunes eux-mêmes, qui ont su faire preuve de créativité. Un autre moment fort a été la première édition de "Réussite 47", une manifestation organisée par le Conseil départemental pour récompenser les jeunes de la protection de l'enfance ayant réussi des examens officiels (Brevet, CAP, baccalauréat, etc.). Les jeunes accompagnés par la MECS Notre Maison ont constitué une délégation particulièrement nombreuse et remarquée, un véritable témoignage de leur résilience et de leur potentiel.

Comment avez-vous envisagé votre nouveau poste de direction au Centre Ressources ?

Le Centre Ressources regroupe trois structures fonctionnant en plateforme : l'IME de Lalande, l'IME de Fongrave et le SESSAD d'Agen. Homme de défis, lorsque cette opportunité professionnelle m'a été présentée, j'y ai adhéré tout naturellement. Cette nouvelle étape de mon parcours correspond pleinement à mon désir d'intégrer le secteur du handicap, un domaine que j'ai déjà côtoyé à travers les parcours de jeunes présentant une double vulnérabilité, accueillis à la MECS Notre Maison, ainsi que par le fonctionnement de l'ALGEEI, qui facilite l'accès aux orientations du secteur médico-social.

Rejoindre le médico-social en tant que directeur du Centre Ressources s'inscrit dans une démarche cohérente avec mes aspirations profondes : contribuer à un projet de société qui reconnaît les personnes en situation de handicap comme des sujets de droits et de devoirs, des citoyens à part entière, qui participent à la cohésion sociale en fonction de leurs aptitudes, leurs compétences.

Au sein du Centre Ressources, plusieurs actions visent à transformer le regard porté sur le handicap. Parmi elles, la fonction d'appui-ressources sur l'environnement des jeunes et des jeunes adultes accompagnés (travail, établissements scolaires, lieux de loisirs, etc.). Les pratiques inclusives sont développées ainsi que le plaidoyer pour que les lieux d'accueil et de vie envisagent des aménagements nécessaires, favorisant l'autonomie des personnes et valorisant pleinement leurs compétences. Ces actions font partie intégrante du projet global ; plusieurs engagements sont ainsi pris dans le cadre du CPOM 2024-2028 comme l'inclusion sociale et scolaire, l'accès aux soins, le développement de l'accès à la formation et à l'apprentissage à partir de l'IME de Fongrave, la prise en compte de l'approche populationnelle pour les troubles du neuro-développement avec le SESSAD d'Agen et l'IME de Lalande, etc.

Avec la transformation de l'offre et l'inscription dans une logique de parcours individualisé, il devient désormais incontournable de sortir du fonctionnement en silos. Tous les acteurs, qu'ils soient du secteur spécialisé ou de droit commun, doivent collaborer étroitement, partager leurs expertises et coordonner leurs interventions pour accompagner au mieux les personnes en situation de vulnérabilité. Nous assistons aujourd'hui à une profonde reconfiguration du secteur et je suis fier de pouvoir compter sur mes collaborateurs au sein du Centre Ressources pour mener à bien tous les projets à développer et saisir les opportunités qui se présentent. Je profite de cette occasion pour les remercier sincèrement de l'accueil et de la confiance qu'ils m'ont témoignés depuis quatorze mois et de leur engagement quotidien qui permet de faire avancer notre mission.

En guise de conclusion, quelques mots plus personnels ?

Je me souviens d'une émission matinale sur France Inter, où l'architecte italien Renzo Piano disait : *"Nous sommes un ensemble de toutes les personnes que l'on a aimées ou rencontrées, de tous les livres que l'on a lus, de tous les films que l'on a regardés, de tous les voyages que l'on a faits..."*, Émission de France Inter du jeudi 17 octobre 2024. Je veux également citer Jean d'Ormesson, qui a dit : *"Je n'ai jamais cessé d'être heureux. Merci pour les roses, merci pour les épines. La vie n'est pas une fête perpétuelle, c'est une vallée de larmes. Mais c'est aussi une vallée de roses. Si vous parlez des larmes, il ne faut pas oublier les roses, et si vous parlez des roses, il ne faut pas oublier les larmes"*, J. d'ORMESSON. *Ses plus belles maximes de vie par V. LEMOINE du 6 décembre 2022.* Ces mots me rappellent que la vie, avec ses hauts et ses bas, est faite de contrastes, et que chaque étape, chaque expérience, chaque rencontre, contribue à façonner ce que nous sommes.

Je conclurai en exprimant toute ma gratitude et ma reconnaissance envers toutes les personnes que j'ai croisées, tant sur le plan personnel que professionnel.

**Propos recueillis par Stéphane FOSSATS
Directeur CAMSP, CMPP de Villeneuve-sur-Lot**



Rencontre avec Émily BERNATA, Présidente du Conseil de la Vie Sociale (CVS) du Foyer La Couronne.

Bonjour Émily, pouvez-vous vous présenter ?



Je m'appelle Émily, je suis au foyer La Couronne depuis juillet 2019. J'ai 39 ans. Je suis amoureuse. J'aime bien le sport, la gym volontaire, le clown en route, j'aime bien manger. J'aime pas la chaleur.

Vous avez été élue Présidente du Conseil de la Vie Sociale le 4 juin 2024. Pourquoi avez-vous souhaité devenir Présidente du CVS ?

J'étais depuis très longtemps aux réunions du CVS. Je suis aussi aux réunions du sport adapté.

C'est la première fois depuis 22 ans qu'une personne accompagnée est élue à la Présidence du CVS. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Je suis fière de moi et de mon travail. J'ai été élue par les personnes du foyer. J'ai eu 20 voix. Je me fais confiance.

Vous êtes une femme Présidente, les deux autres personnes accompagnées élues au CVS sont des hommes. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Je suis contente. Je préfère qu'une femme soit Présidente. Les autres personnes vont m'aider pour les réunions.

Pourquoi préférez-vous qu'une femme soit Présidente du CVS ?

Ça me fait du bien. Je suis à l'aise. L'ancienne Présidente était une dame. Je continue.

Que souhaiteriez-vous proposer en qualité de Présidente du CVS pour les personnes ?

Je vais voir toutes les personnes. Je leur demande ce qu'elles veulent. Et j'en parle au CVS.

Qu'est-ce que vous souhaiteriez proposer en qualité de Présidente du CVS pour le foyer ?

Décorer les murs de l'intérieur.

Vous allez animer les réunions des prochains CVS... Êtes-vous prête ?

Oui, je suis prête. Mais je vais être aidée. Je vais essayer. Je suis pas seule, avec d'autres personnes à côté de moi.

Pouvez-vous nous parler des projets, de ce qu'il se passe au foyer ?

Je participe aux projets. J'ai participé au spectacle de l'assemblée générale. J'ai présenté le spectacle avec Jean Pierre qui est comédien. J'étais à côté de Jules César. On va accueillir des animaux. Tant qu'ils sont gentils, je ne risque rien, je n'ai pas peur, tant qu'ils ne sont pas sauvages. S'ils sont bien traités et bien élevés, je

n'ai pas peur. Je suis contente.

Je suis à l'atelier de Jackie pour les décorations au salon des arts créatifs. Je fais le projet linge avec les machines à laver, la broderie et la machine à coudre. Je fais des cœurs, des coussins, des villages, des animaux, de tout.

Vous êtes investie dans des projets inclusifs. Pouvez-vous nous en parler ?

Tu veux dire le projet serveuse ? C'est au Hang'art. Je mets la table, je mets les couverts, serviettes, les verres.

Qu'est-ce que ça vous apporte ?

Je suis à l'aise. Je suis bien concentrée. J'ai confiance en moi. Avant de commencer ce travail, je mange, avant. Je mange un repas du restaurant. Karine me prend en photo avec le menu.

J'ai été filmée au tournage du film "les rencontres du papotin" avec le Hang'art. J'ai posé des questions au joueur du rugby, du SUA pour lui faire une blague. Et il m'a répondu [rires].

Vous allez régulièrement à l'AFDAS. Qu'est-ce que vous y faites ?

J'y vais un vendredi sur deux. Je vais à l'Association Familiale Départementale pour l'Aide et le Soutien (AFDAS) pour aider les gens, pour les personnes qui n'ont pas assez de sous. J'aime bien les aider, discuter. J'aime bien partager avec eux et voir les personnes. C'est pour vendre ou acheter, avec un prix. En premier je trie et mets sur le cintre. Ce sont les vêtements. Aussi je trie les jouets.

J'aime bien aussi être avec eux pour les soutenir, pour apporter du soutien.

Vous êtes investie au CDSA 47 (Comité Départemental du Sport Adapté de Lot-et-Garonne). Vous êtes administratrice de cette association. Comment cela se passe-t-il ?

Je vais aux réunions. Je participe au sarbathlon. J'en parle au CVS...

Vous participez à différentes réunions au sein de l'établissement. Pouvez-vous en parler ?

Je participe aux réunions pour les menus. Aussi, à la réunion sur la vie de l'établissement. Je suis volontaire. J'aime participer à ces réunions. Je trouve plein d'idées. Je suis écoutée. Aujourd'hui on m'écoute, je choisis. Je décide de mon projet. Je suis le chef de ma vie.

C'est bien d'être le chef de sa vie ?

Oui. Ça me fait du bien. Je suis à l'aise. Ça me détend. Avez-vous envie de nous dire des choses en plus ?

Ce que j'ai aimé, c'est prendre des photos et quand je suis dans le journal de la Couronne. Je participe à l'atelier journal.

Est-ce qu'être interviewée vous a plu ?

Oui. Ça m'a plu tout le travail que j'ai fait. Je suis fière et je suis forte.

**Propos recueillis par Virginie PENNETIER,
Directrice du Foyer de vie La Couronne**

ANTICIPER LES CHANGEMENTS POUR UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT : LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE AU SEIN DE L'ALGEEI

L'ALGEEI a fait le choix d'anticiper et de soutenir activement la transformation numérique, avec pour principal objectif d'améliorer la qualité de l'accompagnement des personnes accueillies. Dès le Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens signé en 2012, l'ALGEEI a identifié les enjeux nécessaires à ce changement : la professionnalisation des acteurs et des outils spécifiques (dossier informatisé de l'utilisateur notamment).

Le service Informatique de l'ALGEEI : pour optimiser les systèmes d'informations

Maillon essentiel de cette transformation, le service Informatique a été structuré pour piloter le déploiement de notre système d'informations (serveurs, réseaux...) et de nos applications (Imago, NovRH, Intranet, Teams...). Cette équipe a pu harmoniser les modalités de travail et accompagner les professionnels des établissements et services de l'association.

Le Dossier Informatisé de l'Usager (DIU), IMAGO DU : pour un meilleur accès à l'information

En 2019, l'ALGEEI s'est engagée dans le programme ESMS Numérique, programme national destiné à généraliser le déploiement du DIU. Le logiciel IMAGO permet ainsi de centraliser l'ensemble des informations relatives aux personnes accueillies. Les dossiers informatisés permettent aux professionnels de l'ALGEEI d'accéder à des données complètes et actualisées, réduisant les risques d'erreurs et améliorant la continuité de l'accompagnement. L'outil permet également d'intégrer le projet personnalisé de chaque personne accueillie ainsi que son planning, assurant une prise en charge individualisée et adaptée à ses besoins spécifiques. Il intègre par ailleurs la nomenclature Serafin PH, une réforme reposant sur le lien entre le budget attribué, les caractéristiques des personnes accueillies et les modalités d'accompagnement des établissements et services.

L'interopérabilité : pour une meilleure fluidité des parcours

IMAGO DU améliore la communication et la coordination entre les différents acteurs du parcours de la personne accueillie. Grâce à son interopérabilité, le logiciel peut transférer automatiquement des informations de santé dans le Dossier Médical Partagé (DMP). Cette fonctionnalité assure une mise à jour continue et partagée des informations médicales, facilitant ainsi la coordination entre les professionnels de santé. De plus, la messagerie sécurisée intégrée à IMAGO permet des échanges sécurisés de données de santé par mail, renforçant la confidentialité et la sécurité des informations.

LA TÉLÉMÉDECINE : POUR FAVORISER LE PARCOURS DE SOINS

Certains établissements et services de l'ALGEEI ont acquis des outils de télémedecine. L'objectif est de consulter un professionnel de santé à distance à l'aide de la vidéo ou encore par messagerie sécurisée de santé. Ces outils permettent un gain de temps, sans contrainte de déplacement et représentent une solution au problème de déserts médicaux.

L'accessibilité numérique : pour favoriser l'autodétermination

L'ALGEEI veille également à l'accessibilité de ses services grâce aux technologies numériques. IMAGO DU permettra, à terme, à chaque personne accueillie, d'accéder à un portail dédié lui donnant accès à son planning et son projet personnalisé notamment.

En 2024, l'ALGEEI a également déployé un nouveau site internet, www.algeei.org, développé selon le référentiel général d'amélioration de l'accessibilité (RGAA). Il vise à rendre les contenus et services numériques compréhensibles et utilisables par les personnes en situation de handicap. Il s'agit d'une étape importante pour assurer l'inclusion numérique et améliorer l'accès à l'information pour tous.

Dans une dynamique de communication alternative, l'ALGEEI a réalisé les livrets d'accueil de ses établissements et services sous forme de films. Ces vidéos, qui mettent en avant les spécificités des établissements, sont accessibles aux personnes et à leurs familles, facilitant leur accueil et leur compréhension des services offerts.

Enfin, certains établissements et services peuvent s'appuyer sur des outils spécifiques (tablettes numériques...) pour développer l'autonomie et l'inclusion sociale des personnes grâce à diverses applications spécifiques.

Espace de travail centralisé : pour une communication et une collaboration d'équipe efficace

L'intranet de l'ALGEEI, entièrement développé par le service Informatique, permet à tous les professionnels de l'association d'accéder à une information centralisée: procédures associatives, annuaire... Il permet également l'accès à des formulaires de demande d'assistance informatique et dispose de liens utiles vers les applications utilisées au sein de l'ALGEEI.

Depuis cette année, il est également possible, pour les professionnels de l'association, d'utiliser Teams pour collaborer en temps réel et partager des documents (visio, Chat, ...).

...

HUBLO : POUR FACILITER LA RECHERCHE DE COMPÉTENCES

Pour faciliter la gestion des remplacements de personnel, l'ALGEEI a adopté l'outil Hublo. En cas de besoin, une mission peut être publiée sur l'application, et des professionnels à la recherche d'opportunités peuvent se positionner. Cette solution assure une continuité des services sans interruption.

De plus, pour attirer de nouveaux talents, l'association met en avant ses offres d'emploi de manière proactive, en les publiant notamment sur des réseaux sociaux comme Facebook ou LinkedIn.

CONCLUSION

L'intégration des technologies numériques, illustrée par l'utilisation du logiciel IMAGO, des solutions RH comme Hublo, et des initiatives pour l'inclusion numérique, représente une avancée majeure pour l'ALGEEI dans l'amélioration de la qualité de l'accompagnement, l'optimisation des processus administratifs, et la coordination des services. L'ALGEEI continue d'investir dans ces technologies et de former ses professionnels pour répondre aux défis futurs du secteur médico-social. Une nouvelle charte informatique, rédigée en 2024, encadre cette démarche, et la sensibilisation des professionnels aux risques associés au numérique, comme les cyberattaques, reste une priorité.

Stéphane CORNUAULT
Directeur Général Adjoint



L'IMPACT DU NUMÉRIQUE SUR NOS PRATIQUES DANS LE SECTEUR MÉDICO-SOCIAL

L'année 2023 a été marquée par une série de défis relevés dans la transformation du numérique au sein de l'ALGEEI. Ces avancées, ciblées et stratégiques, ont été conçues pour améliorer la qualité et l'efficacité de l'accompagnement offert aux personnes accueillies dans nos établissements et services, tout en optimisant les outils mis à disposition des professionnels.

AMÉLIORATION DE LA CONNECTIVITÉ

L'introduction de la fibre optique a remplacé l'ancienne connexion ADSL, apportant une amélioration notable de la vitesse et de la stabilité du réseau utilisé par les professionnels de l'association. Parallèlement, un réseau Wifi distinct a été mis en place, réservé exclusivement aux personnes accompagnées et aux visiteurs, garantissant ainsi un accès sécurisé et dédié qui ne compromet pas l'intégrité du réseau principal.

SIMPLIFICATION DES ACCÈS

La mise en œuvre d'un système d'identification unique pour chaque professionnel a simplifié considérablement l'accès aux ressources numériques internes. Cette unification réduit les complications liées à la gestion de multiples identifiants et mots de passe, permettant aux professionnels de se concentrer pleinement sur leur mission.

DOSSIER DE L'USAGER INFORMATISÉ

La numérisation du dossier de l'utilisateur est au cœur de notre stratégie de gestion des informations médicales et sociales, offrant une vue complète et actualisée pour chaque personne accompagnée. L'adoption de l'Identifiant National de Santé (INS) améliore significativement la traçabilité et la sécurité des données, en attribuant à chaque usager un identifiant unique qui réduit les risques d'erreurs dans le suivi médical et administratif. Notre système inclut également une messagerie sécurisée pour les échanges entre professionnels, assurant la confidentialité et la conformité réglementaire des communications. Cette infrastructure protège non seulement les informations sensibles par des mesures de sécurité strictes, mais facilite aussi l'accès rapide à ces données pour les professionnels autorisés, améliorant ainsi la réactivité et la coordination des interventions.

En outre, l'implémentation de pratiques d'identitovigilance renforce notre capacité à prévenir les erreurs d'identification, essentiel pour la sécurité des usagers et l'efficacité des processus. Ces innovations technologiques soutiennent une collaboration efficace entre services et partenaires, garantissant une gestion cohérente et une continuité des interventions.

INTRANET PROFESSIONNEL POUR UNE MEILLEURE GESTION INTERNE

L'intranet associatif, exclusivement accessible par les professionnels, est une innovation majeure. Il centralise les informations, les documents et les communications importantes, facilitant ainsi la gestion quotidienne et améliorant la cohérence des pratiques à travers l'association. Ce système renforce la capacité des différents professionnels à rester informés et coordonnés dans les usages, ce qui est essentiel pour fournir un accompagnement efficace.

SUIVI ET ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES NUMÉRIQUES

Nous essayons de mesurer l'impact de nos modifications sur les pratiques des professionnels afin d'améliorer leur quotidien. En accompagnant les salariés dans les bons usages des outils numériques, nous nous assurons que chaque innovation apporte une valeur ajoutée réelle et tangible à leur travail quotidien.

MODERNISATION DE LA COMMUNICATION

La mise en œuvre de Microsoft Teams pour la communication interne et les réunions en visioconférence joue un rôle central dans la collaboration entre les professionnels. Cela permet une interaction instantanée et efficace, essentielle pour une réponse rapide et coordonnée au regard des diverses situations rencontrées dans l'accompagnement des personnes.

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DU DÉPLOIEMENT EN DISPOSITIF DISPERSÉ GÉOGRAPHIQUEMENT ET LES NOUVEAUX DÉFIS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA)

"Le recours au numérique dans un dispositif multisites Dispositif Intégré Médico-Éducatif (DIME) présente plusieurs avantages et inconvénients. Ces dispositifs, qui opèrent souvent sur plusieurs lieux géographiques, peuvent tirer parti des technologies numériques pour optimiser leur fonctionnement, mais des défis demeurent.

Avantages :

1. *Coordination facilitée entre les sites : Les outils numériques permettent une meilleure communication entre les différents sites. Les plateformes collaboratives, les messageries instantanées ou les visioconférences facilitent les réunions à distance et les échanges entre professionnels dispersés géographiquement.*

2. *Suivi centralisé des jeunes : Le numérique permet de centraliser les dossiers des enfants et adolescents pris en charge. Les informations, telles que les bilans, plans de soins ou évaluations, peuvent être partagées en temps réel entre les équipes des différents sites, assurant une continuité des soins. L'utilisation du DUI (IMAGO) permet également une mise en conformité juridique sur les données personnelles des personnes accompagnées.*

3. *Accessibilité des formations et des ressources : Le personnel des différents sites peut bénéficier d'outils de formation en ligne, évitant ainsi de se déplacer. De plus, les ressources*

CONCLUSION

Les transformations numériques mises en place en 2023 au sein de notre association ne sont que le début d'un long voyage. Chaque innovation, chaque amélioration apportée, s'inscrit dans une vision à long terme où la technologie est au service de l'humain, facilitant l'accompagnement et enrichissant l'expérience des personnes que nous servons. L'année écoulée a posé les fondations d'un futur où les défis seront abordés avec agilité, grâce à une infrastructure numérique solide et adaptable.

Eddy MARTINHO
Responsable Service Informatique



numériques, comme des guides pédagogiques ou des vidéos, sont facilement accessibles à distance.

4. *Réduction des déplacements : En raison de la possibilité de travailler à distance via le numérique (visioconférences, téléconsultations, etc.), il est possible de réduire les déplacements des équipes entre les sites, ce qui peut être plus économique et moins chronophage.*

5. *Adaptabilité et personnalisation : Les outils numériques permettent une meilleure adaptation des programmes éducatifs et thérapeutiques aux besoins individuels des jeunes. Ils offrent aussi la possibilité de créer des programmes partagés entre les sites, permettant de suivre des protocoles similaires. Par exemple, l'IME de Cazala est en train de déployer à titre expérimental, en lien avec l'éducation nationale des outils pédagogiques sur tablettes qui feront l'objet d'un déploiement sur trois années (Jamf school, apple).*

Inconvénients :

1. *Inégalités d'accès au numérique : Tous les sites peuvent ne pas être équipés de manière égale. Certains peuvent souffrir de connexions Internet limitées ou d'un manque de matériel, ce qui crée des disparités dans l'accès aux outils numériques entre les différents lieux.*

2. *Complexité des infrastructures techniques : La gestion des infrastructures numériques (réseaux, maintenance, sécurité) peut être complexe dans un dispositif multisites. Assurer une homogénéité technique sur tous les sites et résoudre les éventuels problèmes à distance peuvent être coûteux et chronophages.*

Également, les familles des jeunes suivis par le SESSAD en milieu rural peuvent souffrir d'un accès limité aux technologies (connexion Internet faible, absence d'équipement informatique), ce qui rend la communication entre les familles et les équipes, ainsi que l'accès à des ressources éducatives à domicile, plus compliquée.

3. *Risques liés à la cybersécurité : La centralisation des données sensibles des enfants et adolescents (dossiers médicaux, bilans) nécessite des mesures de cybersécurité accrues. Dans un contexte multisites, la protection des données devient plus complexe, avec un risque accru de cyberattaques.*

4. *Formation du personnel : Bien que le numérique soit utile, il nécessite une formation spécifique pour les professionnels. Dans un dispositif multisites, organiser la formation du personnel à l'utilisation des nouvelles technologies peut être un défi logistique, surtout si tous les employés n'ont pas le même niveau de compétences.*

5. *Perte du lien humain : Si le numérique facilite les échanges à distance, il peut aussi créer une barrière entre les professionnels et les jeunes, ou entre les équipes des différents sites. Le recours trop fréquent au numérique peut réduire la qualité des interactions humaines, essentielles dans l'accompagnement des enfants en situation de handicap.*

6. *Coûts d'investissement : L'équipement numérique et la maintenance des infrastructures sur plusieurs sites représentent un coût important. De plus, il peut y avoir des dépenses récurrentes pour les logiciels, la mise à jour des équipements et la formation continue du personnel.*

Conclusion

Le numérique présente des opportunités importantes pour améliorer la coordination et la gestion des dispositifs multisites DIME. Toutefois, il nécessite une attention particulière sur la question de l'accès, de la sécurité et de la formation pour éviter qu'il ne devienne un facteur d'inégalités ou de complications techniques."

Conclusion Personnelle

Cet article a été écrit à l'aide de l'Intelligence Artificielle (IA Chat GPT).

Tout ce qui relève de l'IA se présente en italique. Je vous en informe par honnêteté intellectuelle.

Si l'IA peut être un outil pertinent et porteur de solutions innovantes, facilitatrices dans l'avenir du travail social et médico-social et d'une efficacité déconcertante à l'utilisation, il n'en reste pas moins qu'il nécessite une réflexion éthique approfondie.

En effet, si le spectre des utilisations pratiques reste encore à préciser, la gamme des possibilités est très étendue. On pourrait citer par exemple l'influence de l'IA sur les outils d'aide à la rédaction de compte rendus de réunions, mais aussi sur la préparation, l'élaboration et mise en forme des Projet Personnalisés des usagers mais encore tout autre modalité d'évaluations et cotation issus du référentiel SERAFIN-PH... Pourtant, le recours à cet outil peut questionner sur l'authenticité des écrits professionnels leur véricité et leur pertinence. Des difficultés et interrogations peuvent apparaître dans le cadre des cursus de formation pour l'ensemble des ESMS du secteur sanitaire social et médico-social et plus généralement interroger sur l'acquisition réelle des connaissances et compétences par des utilisateurs d'intelligence artificielle toujours plus éclairés.

Enfin, la dimension propre aux interactions sociales dans la fonction du travail éducatif et dans sa dimension relationnelle, là où se joue souvent des modalités de communications, parfois inconscientes, ne pourra jamais être objectivée par une machine, aussi puissante soit elle. Car c'est bien toute la dimension relationnelle avec sa part de subjectivité prenant racine dans l'inconscient des relations interpersonnelles que le travail social et médico-social tire sa quintessence dans une incontournable dimension émotionnelle dont l'IA est entièrement dénuée. Des colloques et publications commencent à se pencher très sérieusement sur le sujet. On peut citer à titre d'exemple le colloque organisé par l'IRTS de Bordeaux en octobre 2024.

"L'IA met-elle le travail social dans tous ses états ? Incidences sur les pratiques professionnelles et la formation."

J'invite également les lecteurs qui sont arrivés jusqu'ici à prendre connaissance de la publication du Haut Conseil du travail social sur "travail social et intelligence artificielle" de juin 2019.

Mathieu IMBOURG
Adjoint de direction DIME du Confluent



LES ENJEUX DU NUMÉRIQUE AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS MÉDICO-SOCIAUX

Le numérique s'est immiscé partout dans notre quotidien. Télévision, ordinateur, smartphone, tablette, intelligence artificielle... L'avènement de l'ultra connectivité et la démocratisation des différents supports a permis à un très grand nombre d'avoir accès à un dispositif connecté. Le phénomène touche toutes les tranches d'âge à divers degrés ce qui pose des difficultés pour certains, notamment nos aînés et les personnes en situation de handicap. Les promesses liées au développement exponentiel du numérique sont nombreuses mais elles se heurtent aux dangers que cela peut représenter. Par exemple, de plus en plus de démarches administratives doivent être réalisées de manière dématérialisée et il en va de même pour des devoirs scolaires. Cependant, d'un autre côté, les différents médias nous alertent sans cesse sur les dangers d'une consommation excessive d'outils numériques. Ce paradoxe sociétal génère de multiples avis divergents qui animent les débats y compris au sein de nos structures médico-sociales. 2h, 1h, 30min, une fois, deux fois, trois fois par jour, chaque équipe, chaque professionnel propose une conduite à tenir, les échanges sont nombreux et il y a rarement consensus. La connaissance des risques mais aussi des bénéfices de l'utilisation du numérique, que ce soit à visée éducative ou récréative, est un préalable à toute forme d'organisation, de règlement.

D'un point de vue générique, les principaux risques inhérents à l'utilisation du numérique touchent différentes sphères.

Sur le plan physique et psychique, chez les plus jeunes un usage intensif peut entraîner des troubles du développement cognitif, du langage, un retard dans les apprentissages. Pour tous, le plaisir éprouvé lors de l'utilisation d'outils numériques pour les divertissements peut provoquer une réelle dépendance en activant les mécanismes du cerveau observés dans toute addiction. Du fait d'une utilisation excessive, le numérique génère de la sédentarité qui peut induire à une mauvaise hygiène de vie.

Sur le plan social, un des dangers est d'entrer en contact avec des personnes mal intentionnées. Les réseaux sociaux sont des moyens d'expression, parfois ils permettent de transmettre des discours de haine envers l'autre et les risques de harcèlement sont prégnants. De plus, cela peut conduire à de l'isolement social et familial qui est une réelle contradiction avec la promesse des réseaux de rassembler les personnes. C'est également un vecteur de frustration secondaire liée à la recherche constante d'immédiateté. En outre, le visionnage d'images, de textes ou de vidéos inadaptés à l'âge et à la compréhension est source de danger. Cela peut induire une vision tronquée de la réalité et il existe un risque non négligeable de psycho-traumatisme.

Les répercussions de ces divers éléments peuvent conduire vers des états dépressifs et des conduites suicidaires. Il convient dès lors d'être attentif aux

éventuels changements de comportement des utilisateurs et de favoriser le dialogue.

Le numérique présente cependant également de nombreux avantages. D'autant que d'un point de vue économique, il est désormais accessible pour une très grande partie de la population. L'information est à portée de main, partout, en toutes circonstances. Il y a d'innombrables déclinaisons éducatives et récréatives. Par exemple, l'accès à des cours en ligne est extrêmement simple. Le visionnage de tutoriels est désormais une pratique courante et ces derniers permettent d'acquérir des savoirs et de développer par la suite des compétences.

Sur le plan psychique, il participe au développement intellectuel, permet de travailler les habiletés, la mémoire, la réflexion, apporte des connaissances, explicite des savoir-faire et des savoir-être. Au niveau physique, il peut également être utilisé pour aider à pratiquer une activité avec les coachs sportifs en ligne, les applications dédiées et donc lutter contre le surpoids.

Sur le plan social, il permet de découvrir, communiquer, partager. Les réseaux favorisent le sentiment d'appartenance à une communauté, de cohésion et permettent de maintenir le lien avec les proches et les familles. Le côté ludique est souvent mis en avant lorsque l'on évoque le numérique. Les divers matériels connectés permettent de partager en visionnant des vidéos, des films, en utilisant des jeux vidéo, ils créent une émulation positive en rapprochant les utilisateurs.

On parle aujourd'hui de sobriété numérique, d'usage raisonné et raisonnable tant d'un point de vue environnemental que social. Le numérique fait désormais partie intégrante de l'accompagnement des personnes. Cependant, il n'existe pas de spécificité liée à son usage dans les établissements médico-sociaux. Il est par contre primordial, du fait de la vulnérabilité potentielle de la population prise en charge, de bien cerner les enjeux qui l'entourent tant concernant les critères positifs que les dangers. Il apparaît nécessaire d'essayer, de tester des organisations pour accompagner les personnes de manière bienveillante dans l'usage des différents dispositifs numériques. Il convient de ne pas le banaliser, sans le diaboliser. Alors comment doit-on réguler son usage, entre permissivité et restriction ?

C'est une question à laquelle les équipes sont confrontées au quotidien et qui nécessite une communication efficace entre chaque acteur afin de définir les contours de la frontière entre bénéfices et risques. Comme pour tout accompagnement, la prise en compte de la singularité de la personne est incontournable. Les règles doivent être individualisées pour chacun en fonction de l'âge, des besoins, des capacités et des éventuels troubles.

Les équipes ne peuvent pas se contenter de faire appliquer un règlement commun, chaque usage doit tenir compte de la personne. Elles peuvent définir un socle de base définissant d'éventuelles règles d'utilisation qui sera par la suite modulé en fonction des situations et des profils des personnes. De plus, chaque utilisateur doit être associé à la réflexion sur son accompagnement à l'usage des outils numériques. L'utilisation est ainsi adaptée en expliquant les dangers et les avantages. Il convient par la suite de continuer à interroger la conduite à tenir fixée au départ et de la faire évoluer au rythme de la personne.

Il existe divers moyens techniques permettant par exemple de sécuriser la navigation sur internet, de limiter l'installation d'applications, de définir des limites d'âge... qui peuvent être utilisés quand cela est nécessaire sur demande de la personne ou de ses représentants légaux pour les mineurs. Cependant, les équipes peuvent également, en parallèle, développer des outils informatifs et de sensibilisation pour travailler avec les personnes accompagnées comme par exemple une charte d'utilisation en FALC (Facile À Lire et à Comprendre). Elles peuvent aussi animer

des ateliers pour échanger sur les outils numériques et leur utilisation en veillant à homogénéiser les groupes afin d'évoquer des sujets qui intéresseront tous les participants. Il est important d'encourager la créativité des professionnels pour permettre à différents types de publics d'être guidés de manière efficiente dans l'usage du numérique.

Pour conclure, même s'il engendre parfois des difficultés et nécessite une attention particulière, le numérique représente une véritable opportunité pour accompagner les personnes dans le maintien de leur autonomie et le développement de leurs compétences.

Thomas RONCIN
Directeur MECS Les Grenadiers



IMAGO, L'OUTIL NUMÉRIQUE AU SERVICE DES PROFESSIONNELS POUR OPTIMISER L'IDENTIFICATION DES BESOINS ET PRESTATIONS SELON LA NOMENCLATURE SERAFIN-PH*.

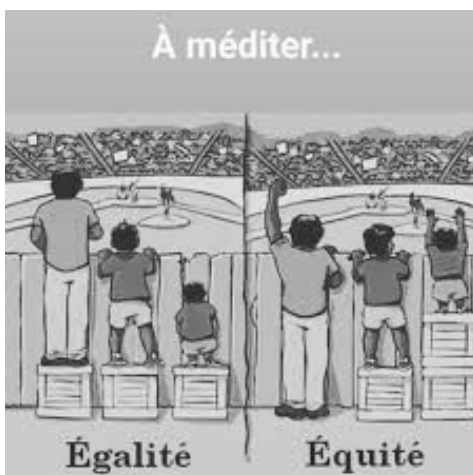
Le dossier informatisé de l'usager (DIU) Imago est un outil essentiel pour les professionnels de nos établissements. Il permet de centraliser et de gérer les informations relatives aux usagers. Imago intègre la nomenclature de la réforme Serafin-PH, qui vise à améliorer l'adéquation entre les besoins des personnes en situation de handicap et les prestations proposées. Rappelons que le projet Serafin-PH a pour but de réformer le financement des établissements et services pour les personnes en situation de handicap en France. Son objectif est de mieux ajuster les ressources aux besoins spécifiques de chaque personne. Cette initiative souligne la tension entre deux principes fondamentaux : l'égalité et l'équité.

Égalité : Un traitement identique pour tous

L'égalité dans le cadre de Serafin-PH signifierait que tous les individus reçoivent le même montant de financement ou les mêmes ressources, indépendamment de leurs besoins spécifiques. Ce principe repose sur l'idée que tous les citoyens doivent être traités de manière identique pour garantir une justice sociale. Dans un système strictement égalitaire, chaque personne en situation de handicap aurait accès aux mêmes services, au même coût, sans distinction.

Équité : Un traitement différencié pour répondre aux besoins

L'équité, en revanche, implique de traiter les personnes différemment en fonction de leurs besoins spécifiques. Dans le contexte de Serafin-PH, cela signifie que le financement et les ressources alloués à chaque personne en situation de handicap seraient ajustés en fonction de la nature et de la gravité de son handicap, ainsi que de ses besoins particuliers en termes de soutien. L'équité cherche à offrir à chacun les moyens nécessaires pour atteindre les mêmes opportunités, même si cela implique une distribution inégale des ressources.



*SERAFIN-PH (Services et Établissements Réforme pour une Adéquation des FINancements aux parcours des Personnes Handicapées)

Le Défi de Serafin-PH : Trouver un équilibre

Serafin-PH se situe donc à la croisée de ces deux approches. Le défi consiste à concevoir un modèle de financement qui soit à la fois juste et efficace. D'une part, il est essentiel d'éviter les discriminations en assurant que tous aient accès aux services de base, ce qui relève du principe d'égalité. D'autre part, pour répondre véritablement aux besoins des personnes en situation de handicap, une approche équitable doit être adoptée, où les ressources sont réparties en fonction des besoins spécifiques.

Pour revenir à l'impact du numérique sur nos pratiques, il est évident que le dossier informatisé de l'usager, utilisé quotidiennement par les professionnels et en synergie avec Serafin-PH, a considérablement modifié nos méthodes de saisie des données. Cette évolution a amélioré la précision dans l'évaluation des besoins des personnes et l'adéquation des prestations fournies.

Le dossier informatisé Imago reprend donc les données standardisés issues de la grille Serafin-PH.

Cette intégration permet aux professionnels de :

- **Cartographier les besoins singuliers** : grâce aux données de Serafin-PH, Imago facilite l'identification des besoins spécifiques des usagers en s'appuyant sur des critères standardisés. Cela inclut une évaluation précise des niveaux d'autonomie, des besoins en soutien, et des prestations nécessaires pour chaque usager.
- **Personnaliser les prestations** : Imago aide les professionnels à associer les besoins identifiés à des prestations adaptées. Le système propose des prestations spécifiques en fonction des besoins singuliers identifiés, ce qui permet de personnaliser les accompagnements.
- **Faciliter la planification et la coordination** : en centralisant les informations et en les alignant avec les données Serafin-PH, Imago améliore la planification des interventions et la coordination entre les différents professionnels. Les décisions sont ainsi mieux communiquées et les ressources sont allouées de manière plus efficiente.

En conclusion, l'utilisation du dossier informatisé Imago, en parfaite adéquation avec la grille Serafin-PH, marque une avancée significative dans les pratiques professionnelles. Cette évolution permet aux professionnels de personnaliser les accompagnements avec une précision accrue, tout en optimisant la planification et la coordination des interventions.

Marc ALIAS
Directeur du Pôle "Landes"



LE RÔLE DU NUMÉRIQUE DANS LA COORDINATION DU PARCOURS DE LA PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP

Chercher des coordonnées de partenaires dans un annuaire, passer des heures dans des files d'attente pour récupérer un dossier, trouver le bon service, le bon interlocuteur, prendre des notes écrites mettant en péril la confidentialité des données, être coupé des autres par manque de moyens de communication..." tout cela, c'était avant"... !

Aujourd'hui, l'entrée du numérique dans notre environnement personnel et professionnel a été, et est une vraie révolution dans la coordination du parcours de la personne en situation de handicap. Le numérique et les outils qui en découlent sont grandement facilitateurs dans ce processus complexe nécessitant une approche personnalisée et interdisciplinaire, assurant ainsi une communication fluide entre la personne accompagnée et les différents acteurs de son parcours.

L'ensemble des domaines du projet de vie de la personne accompagnée est impacté par le numérique : la centralisation de ses informations personnelles, son suivi individualisé et personnalisé, l'accès à l'autonomie et l'inclusion sociale, la communication, l'accès aux services et aux démarches administratives, l'accès aux soins, la coordination en interne des ressources de l'équipe professionnelle accompagnante et la relation à l'environnement personnel de la personne.

LA CENTRALISATION ET LE PARTAGE DE L'INFORMATION

L'outil numérique permet, via un dossier informatisé personnalisé et unique sur un logiciel spécialisé sécurisé du médico-social, de centraliser l'ensemble des données de la personne accompagnée quelles soient administratives, sociales, professionnelles et médicales.

Ce dossier, accessible par l'utilisateur, assure une meilleure circulation de l'information entre tous les professionnels intervenants dans le parcours de vie de la personne (éducateurs, médecins psychiatres, infirmiers, aides-soignants, psychologues, assistants sociaux). Cela garantit une coordination optimale entre les différents intervenants et une prise en charge globale.

SUIVI PERSONNALISÉ ET PLANIFICATION

Les logiciels spécialisés du médico-social permettent, en coopération avec la personne, sa famille et ou curateur, de mettre en œuvre et de suivre de manière personnalisée le parcours de la personne, en enregistrant et traçant ses besoins, objectifs et évolutions. Ces outils facilitent l'élaboration des projets personnalisés d'accompagnement (PPA) en ajustant les interventions des différents acteurs au fil du temps en fonction des réévaluations régulières du projet de la personne. Le numérique permet dans chaque axe du projet personnalisé d'avancer avec une vision globale et évolutive sur les mois et années d'accompagnement.

AUTONOMIE, INCLUSION SOCIALE ET VIE CITOYENNE

Le numérique offre des outils favorisant l'accompagnement des personnes vers les différentes autonomies, et ce, sur plusieurs domaines non exhaustifs leur proposant ainsi d'être acteur de leur vie sociale et citoyenne :

- Les applications d'aide à la mobilité qui renseignent sur l'accessibilité des transports en commun, les réservations des transports classiques et à la demande, la réservation d'Accès +. Certaines permettent de pouvoir suivre le trajet d'un bus en direct afin de connaître les éventuels retards et sécuriser la personne qui peut être angoissée par les retards ou annulations.

Ces applications permettent également de prendre connaissance de l'accessibilité possible dans certains bâtiments publics et ou privés.

- La technologie d'assistance comme les lecteurs d'écran, les appareils auditifs connectés, les interfaces de commandes vocales qui permettent aux personnes de pouvoir continuer à être en interaction avec autrui.

- Les plateformes d'apprentissages en ligne apportent des solutions sur l'enseignement à distance avec les visios, les manuels numériques adaptés, les cours de code en ligne facilitant l'accès à la connaissance, à la formation, la mobilité...

COMMUNICATION

Les difficultés de communication peuvent être un frein non négligeable à l'autonomie et l'inclusion sociale et citoyenne. Les outils du numériques sont des leviers essentiels dans l'accessibilité à la communication :

- Des applications mobiles de communication alternative permettent aux personnes qui ont peu ou pas accès au langage de communiquer avec autrui (applications mobiles, tablettes avec pictogramme, outil de synthèse vocale...)

- Les plateformes collaboratives peuvent partager des outils de communication (banque d'images, banque de pictogrammes, etc...) afin de réaliser des séquençages pour les personnes TSA, des documents FALC...

Grâce à ces outils, les personnes accompagnées ont la possibilité d'être plus libres dans l'expression de leurs besoins, renforçant ainsi leur autonomie et leur participation active à leurs parcours de vie.

ACCÈS AUX SERVICES, À L'INFORMATION ET AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Les plateformes numériques centralisent les informations afin que les personnes et leurs accompagnants accèdent plus facilement aux services administratifs, sociaux, de santé, associatifs...

- Des sites dédiés permettent d'identifier, localiser et contacter des structures publiques et privées nécessaires à l'avancée de leurs projets.

- La dématérialisation des démarches administratives (CAF, MDPH, CPAM, préfecture, etc) permet une simplification des interactions avec les institutions, associations induisant un traitement plus rapide des dossiers, des inscriptions et prises de rdv plus simples et plus efficaces.

Les portails en ligne sur lesquels les personnes peuvent effectuer leurs démarches ou s'inscrire sont un gain de temps et permettent de limiter les déplacements souvent fastidieux et compliqués pour les personnes en situation de handicap.

ACCÈS ET GESTION DES SOINS

Les technologies numériques proposent également des solutions qui transforment l'accès aux soins pour la personne accompagnée et les équipes soignantes :

- La plateforme AMELI, Mon espace santé et autres outils numériques en lien avec la santé permettent à la personne accompagnée d'accéder à ses informations propres et documents personnels de santé sans avoir à se déplacer. L'ensemble de ces informations de santé sont centralisés et accessibles aux professionnels de santé impliqués dans le parcours de soins de la personne. Cela simplifie son accessibilité aux démarches de santé, et encore une fois avec des déplacements minimaux et un gain de temps important

- Les rdvs de télémedecine sont aussi une ressource précieuse pour les personnes et les équipes. Elles permettent une consultation médicale à distance, sans avoir à quitter son lieu de vie et permettant un suivi régulier avec des professionnels de santé.

- Les plateformes de prises de rdv telle que Doctolib permet une accessibilité et une visibilité plus simple dans la gestion des rdv médicaux.

OPTIMISATION DES RESSOURCES- ORGANISATION INTERNE ET COORDINATION AVEC LES FAMILLES ET PARTENAIRES

- La dématérialisation des ressources documentaires, des textes de loi, des recommandations des bonnes pratiques, des manuels de démarche qualité offre une accessibilité plus rapide aux professionnels et leur garantit de rester informés des bonnes pratiques et des évolutions inhérentes et essentielles à la coordination des parcours des personnes accompagnées.

- La gestion numérique des plannings, des professionnels et des personnes accompagnées, permet de mieux organiser les activités, les rendez-vous administratifs, médicaux, les activités citoyennes optimisant ainsi la qualité de l'accompagnement en fonction des besoins individuels des personnes accompagnées.

- Les moyens de communications numériques renforcent la collaboration entre les équipes et les familles/curateurs facilitant la planification de réunions ou prise de décisions concernant l'accompagnement et ou les soins.

Le numérique est un puissant levier améliorant la qualité de la coordination des parcours entre les personnes en situation de handicap et les acteurs impliqués dans leur projet de vie.

En facilitant la communication, la gestion des démarches administratives, des soins, le numérique induit une transversalité qui permet de répondre plus efficacement aux besoins spécifiques des personnes et renforcer leur autonomie et leur inclusion sociale. Il est toutefois important de garder une vigilance à l'accessibilité par tous et pour tous de cette technologie en perpétuelle évolution afin de réduire la fracture numérique qui peut impacter les personnes les plus vulnérables.

Il est vrai que cette fracture prend une dimension plus exacerbée pour les personnes en situation de handicap notamment. En effet, paradoxalement ces technologies numériques peuvent offrir un énorme potentiel pour améliorer la qualité de vie tout en étant source d'exclusion si leur conception n'est pas effectuée de manière inclusive.

De nombreuses causes peuvent entraîner une fracture numérique chez les personnes en situation de handicap, une accessibilité matérielle et logicielle inadaptée : comme le manque d'équipements adaptés (souris adaptée, clavier braille...), ou des logiciels non inclusifs qui rendent leur utilisation difficile ou impossible pour les personnes atteintes de handicap auditifs, moteurs, cognitifs ou visuels. Les compétences numériques peuvent également être un frein important ; les formations adaptées sont restreintes et l'absence de compétences numériques de base peut limiter l'autonomie des personnes, les empêchant d'accéder aux services en ligne.

Il ne faut également pas oublier les barrières socio-économiques ; les aides techniques nécessaires à l'accès au numérique peuvent s'avérer coûteuses et pas toujours prises en charges financièrement.

De plus, l'isolement social peut réduire les opportunités d'apprentissage au numérique.

Ces différentes causes de fractures numériques ont pour conséquence un accès restreint aux services administratifs ou de soins ; des inégalités en matière d'éducation et ou d'emploi et une exclusion sociale plus importante.

Ces inégalités sociales peuvent alors se trouver renforcées par le tout numérique. Ainsi, la fracture numérique entraîne des inégalités dans l'accès à Internet et dans la possibilité d'acquérir des équipements adaptés. Celles-ci se creusent également dans les usages numériques et les capacités d'appropriation par les personnes. Au quotidien, cela entraîne donc des difficultés d'accès aux services publics en ligne, aux services de e-santé (Améli, etc.), aux aides sociales, ce qui vient accentuer le sentiments d'exclusion des personnes les plus fragilisées et vulnérables.

Cet âge du numérique pourrait ainsi être une nouvelle source de difficultés d'accès aux droits pour les personnes accompagnées, tant sur le registre des compétences à utiliser des outils numériques que sur la possibilité financière d'y accéder.

De ce fait, l'accompagnement par les équipes pluridisciplinaires impliquées dans la coordination

des parcours de vie, a alors une fonction encore plus essentielle. Elle permet de tenter de lutter contre cette fracture numérique, de réduire les inégalités auxquelles font face les personnes les plus vulnérables, afin de favoriser une inclusion plus efficiente et éviter que cela ne devienne une nouvelle source d'exclusion.

**Laëtitia CALIOT, Adjointe de Direction
CHVS de l'Agenais, SAVS Jasmin,
Dispositif APPART+**



L'USAGE DU NUMÉRIQUE DANS LA PRATIQUE DU SAVS DE GARDÈS

Le numérique a un impact significatif sur le travail social et éducatif. L'utilisation d'outils numériques et d'applications peut améliorer l'accès aux services, faciliter l'information, la communication et favoriser l'autonomie.

Nous pouvons identifier cinq grands questionnements des usages du numérique dans l'accompagnement éducatif et social :

- Le premier est la question du changement pour les professionnels : "Je suis en train d'apprendre, car tout se passe sur l'ordinateur." Si l'on accepte d'être formé au tout numérique, on accepte aussi un changement de missions.
- Le risque d'un empiètement de la médiation technique sur le travail éducatif et social, par une demande de plus en plus croissante de l'utilisation du numérique (utilisations de logiciels métiers, sériation des actions selon des nomenclatures...)
- Le sentiment du risque de l'exclusion : des personnes accompagnées peuvent ressentir une injonction du numérique, qui s'érige de plus en plus comme une exigence sociale : exemple du suivi scolaire des enfants, qui nécessite aujourd'hui une connexion internet régulière sur les plates-formes de l'Éducation nationale, pour consulter le cahier de textes ou les notes des élèves ou les déclarations de ressources à la CAF.
- L'opposition entre le réel et le virtuel, ce dernier est perçu plutôt comme empêchant les rapports humains, alors que la rencontre en face à face les faciliterait.

- Les possibles et les opportunités : Facebook et autres plateformes peuvent permettre de mieux connaître et d'appréhender la culture de l'autre, le numérique est porteur de plusieurs choses positives au-delà de l'accès aux droits : l'accès à la culture, aux loisirs, à des modes de consommation alternatifs.

Voici quelques manières dont le numérique est mis à profit des personnes accompagnées par le SAVS Gardès pour acquérir de nouvelles compétences et améliorer l'accompagnement des adultes.

- Internet et les réseaux sociaux sont utilisés par les personnes accompagnées et constituent un bénéfice en termes d'ouverture sur le monde et sur les autres, d'accès à des informations et des connaissances. Ces outils de communication ont été développés au sein du SAVS avec le DHA lors de la crise sanitaire. Ainsi un compte Facebook existe ce qui a permis de développer le lien entre les personnes accompagnées et de prévenir les dérives.

L'utilisation d'applications permet aux personnes que nous accompagnons de gérer leurs démarches administratives de façon plus concrète, lisible et en temps réel.

Cela leur apporte une facilité d'accès aux services de droits communs ainsi qu'une meilleure compréhension de leurs prestations sociales de manière autonome. Les professionnels peuvent être confrontés à des demandes d'aide ou d'accompagnement qui soulèvent plusieurs enjeux.

Ce que l'on appelle la dématérialisation. Le passage sous une forme numérique de démarches ou procédures administratives ne s'est pas réalisé forcément avec une alternative physique. Il a pour conséquence une obligation de connectivité pour les ayants droit. L'accès à ses droits entraîne l'obligation de maîtrise numérique, ce qui suppose un accès aux équipements et aux réseaux, mais aussi des habilités et une part de confiance. Il faut savoir faire et se sentir capable de faire. Dans ses rapports annuels, le Défenseur des droits montre que la dématérialisation a provoqué des risques et même des non-recours effectifs, c'est-à-dire que des personnes n'activent pas leurs droits parce qu'elles sont empêchées par ce contexte, ce qui génère des inégalités.

Pour cela, au préalable, un travail est mené pour aider à repérer les applications qui leurs sont nécessaires et les télécharger.

Actuellement ceci permet de :

- Consulter et gérer leur compte bancaire pour ceux qui le peuvent.
- Faire des demandes de remboursement auprès de leur mutuelle sans passer par les mandataires (devis), facture de médecine douce...
- Faire les démarches auprès de la CAF (simulation de leur droits, déclarations trimestrielles de ressources...) et de consulter des documents.
- Accéder à leurs informations en termes de santé via le compte Améli et Mon espace santé.

Le SAVS préconise à ceux qui ont la possibilité et la capacité la mise en place et création d'une boîte mail. L'intérêt est de communiquer à tout moment avec eux, leur adresser des documents, des rappels, leurs transférer de mails les concernant que nous pourrions recevoir sur la boîte mail du service.

Cette adresse mail est également un outil afin qu'ils communiquent avec nous, leur tuteur, leur employeur et tout autre organisme ainsi que pour l'utilisation d'applications.

Un travail éducatif est mené autour de la prévention dans l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux, avec la mise en place d'informations spécifiques pour sensibiliser et protéger les personnes accompagnées, parfois vulnérables dans leurs interactions sur internet et les réseaux sociaux comme tout un chacun et vis-à-vis :

- De personnes et sites malintentionnés (racket, abus divers...).
- De l'influence des réseaux sociaux sur leur comportement (vidéo Tik-tok, post Facebook et Instagram...).
- De sites marchands (achats frauduleux, ...).
- D'enrôlements idéologiques.
- De SPAM et publicités.
- De sécurité en ligne et protection des données personnelles.

Le numérique offre de nombreuses opportunités pour améliorer, renforcer l'accompagnement des adultes en situation de handicap.

En formant les bénéficiaires à l'utilisation des applications bancaires, de la sécurité sociale, des mutuelles, de la CAF par exemple, les travailleurs sociaux peuvent les aider à devenir plus autonomes, davantage acteurs dans la gestion de leurs démarches administratives.

Il est crucial de veiller à ce que ces outils de travail soient accessibles et efficaces afin de fournir un soutien continu pour assurer une utilisation efficace et sécurisée. Il nous semble que l'on peut saisir les évolutions liées au numérique dans le champ du travail éducatif et social selon deux dynamiques distinctes :

- Premièrement, les problématiques sociales sont actualisées, que ce soit l'intégration, l'insertion, l'inclusion ou l'éducation. Qu'est-ce qu'est l'insertion professionnelle sans prise en compte de sa dimension numérique ? Comment penser les démarches éducatives sans prendre en compte le fait qu'une part importante de la sociabilité des jeunes (et moins jeunes) adultes se passe sur les réseaux sociaux ? Ces enjeux mènent certainement à une évolution des cadres de référence, voire des dispositifs dans le champ de l'action sociale.

- Une autre dynamique est celle de la diffusion et de l'utilisation des outils numériques sur les terrains professionnels. En même temps que la société numérique interroge la manière dont on pense la formation, on assiste à un déploiement croissant d'outils, de logiciels, de systèmes d'information. Cela mène certainement à devoir négocier quels seront les usages numériques sur les terrains de pratiques. Comment les professionnels se mettront-ils d'accord pour se saisir de ces enjeux et ces outils et pour se donner des cadres collectifs dans l'utilisation des technologies ? Cela suppose une co-construction.

Il est nécessaire de favoriser l'accès aux équipements et aux réseaux, d'autoriser les pratiques numériques, de partager la culture numérique (pour les professionnels comme pour les personnes accompagnées, souvent ensemble), de ne pas hiérarchiser les techniques et de faire des outils numériques l'un des supports disponibles pour agir. Les outils numériques ne deviennent pas l'alpha et l'oméga du travail, mais viennent augmenter la boîte à outils à disposition des professionnels.

Caroline SÉVIGNAC,
Conseillère en Économie Sociale et Familiale
Maryse DE VINCENT
Monitrice Éducatrice
SAVS de Gardès



LA CAPSULE "VIRTYSENS", RÉALITÉ VIRTUELLE AU SERVICE DES PERSONNES AU FOYER LA COURONNE

"VirtySens" est une capsule multi-sensorielle qui propose une immersion par les sens aux personnes accompagnées. Elle permet grâce à la réalité virtuelle de voyager dans une dizaine de destinations, de profiter de paysages de plages, de se balader en forêt ou encore d'avoir l'impression d'être entouré d'animaux à portée de main.

Au sein du foyer La Couronne, la capsule "VirtySens" est une médiation utilisée pour des séances de relaxation auprès de résidents qui ont besoin de trouver un apaisement, loin des stimulations extérieures. Cet instant leur apporte un espace personnel où ils peuvent s'évader un moment de leur quotidien et des stimulations liées à la vie en collectivité. La séquence est choisie par la personne accompagnée, sur suggestion parmi une sélection de vidéos de paysages apaisants dans lesquels la personne se retrouve immergée à 360°. La capsule virtuelle reproduit les odeurs du lieu, la température, le vent, ce qui fournit des sensations tactiles, olfactives et visuelles favorables à la détente. Ces sensations corporelles sont un appui tangible pour les représentations souvent fragiles chez les personnes porteuses d'une déficience intellectuelle. Pour d'autres profils de personnes, en proie au repli sur soi et qui investissent peu l'espace, cette capsule peut permettre d'éveiller les sens pour susciter l'intérêt, la curiosité et une réaction aux stimulations, ceci dans un cadre contenant et sécurisant. Par exemple, une séquence simule une expérience de char à voile sur la plage. En plus d'être plongée visuellement, auditivement et olfactivement dans un char qui défile sur une plage, la personne peut tenir une corde qui simule les mouvements à faire pour tendre la voile du char. Une autre séquence plonge la personne dans un salon où passent des chatons que l'on a envie de caresser.

FONCTIONNEMENT ET UTILISATION

L'utilisateur est confortablement installé sur un fauteuil au centre de la machine, avec un casque de réalité virtuelle sur la tête. Un cercle métallique contenant cinq capteurs vient entourer la personne et diffuser des odeurs, ainsi qu'un souffle froid ou chaud, reproduisant ainsi les caractéristiques physiques de l'environnement dans lequel elle est plongée.



Bien que conçue pour être utilisée en autonomie, les séances de stimulation multi-sensorielle sont toujours encadrées par un professionnel. Elles se terminent par un échange pour verbaliser les sensations et les préférences. La proposition de cette capsule virtuelle est soigneusement réfléchie pour ne pas troubler les personnes ; elle est en effet à exclure pour les personnes qui ne feraient pas la différence entre leurs perceptions (l'image, les sons, les odeurs) et la réalité concrète.

ORIGINE DE LA CRÉATION

Ce dispositif est né de l'idée d'un père de famille de créer un dispositif multi-sensoriel pour sa fille, porteuse d'un Trouble du Spectre de l'Autisme. Il y a dix ans, faute de place en institut médico-éducatif, Xavier Melin est contraint de s'arrêter de travailler pour s'occuper de sa fille. En regard de ses comportements de recherche sensorielle, il constate que celle-ci s'apaise lorsqu'il lui propose certaines stimulations. Après plusieurs recherches infructueuses pour répondre aux besoins de sa fille, il s'associe à un ingénieur en électronique pour imaginer et concevoir un outil capable de stimuler les sens, l'objectif étant de faire ressentir à sa fille des nouvelles sensations. La capsule VirtySens est née après deux longues années de travail. La première machine proposée au public est en bois et les premiers utilisateurs, porteurs de handicap lourd. Le succès est immédiat.

DÉVELOPPEMENTS FUTURS

L'entreprise VirtySens travaille actuellement sur un nouveau casque avec une optimisation du son et de l'image, ainsi que sur la conception de jeux interactifs sensoriels. Le VirtyPod a également vu le jour récemment, dédié à l'utilisation de cette même capsule à domicile. À chaque appareil acheté par un établissement médico-social, les bénéfices sont réinvestis dans le développement de la capsule.

Apéa KABA GOUEPO
Psychomotricienne
Foyer de vie La Couronne



L'ESAT AGNELIS : USAGE DES TABLETTES NUMÉRIQUES AU SERVICE D'UN ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF "NOUVELLE GÉNÉRATION"

Certains outils d'aide à l'autonomie peuvent permettre à chacun de faire seul ce qui, par le passé, demandait l'accompagnement de l'éducateur. L'usage des tablettes (plus précisément des applications qui y sont installées) apporte un accès simplifié aux informations et favorise le travail collaboratif.

Lorsque les tablettes s'imposent...

Depuis trois ans, elles ont fait leur rentrée dans diverses activités de l'ESAT Agnelis, dans l'exécution de prestations clients (fonction géolocalisation, utilisation d'applications client) mais aussi dans la préservation de la perte d'autonomie (l'atelier préparation à la retraite utilise des applications visant la stimulation cognitive).

Interview d'Alain Audibert, travailleur autonome sur la prestation d'entretien des Vélos à Assistance Électrique de l'agglomération d'Agen.

STÉPHANIE COURBOULAY : Bonjour M. Audibert, pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs s'il vous plaît ?

ALAIN AUDIBERT : Audibert Alain, je travaille à Serbat (un des sites de l'ESAT Agnelis) depuis Mai 2019, plus précisément pour le marché KEOLIS depuis que le Serbat s'est diversifié en 2021.

STÉPHANIE COURBOULAY : En quoi consiste cette prestation ?

ALAIN AUDIBERT : Avec deux de mes collègues, nous réalisons l'entretien et la maintenance de 82 vélos répartis sur 16 stations dans la communauté d'agglo. Nous assurons la bonne charge des niveaux de batteries disponibles, la vérification et la maintenance des organes essentiels ainsi que l'équilibrage des vélos,

c'est-à-dire leur déplacement afin que chaque station soit correctement dotée.

STÉPHANIE COURBOULAY : A quel moment avez-vous commencé à utiliser une tablette pour réaliser cette prestation et à quoi vous sert-elle ?

ALAIN AUDIBERT : En 2021, nous n'avions que 2 stations à gérer. Nous nous déplaçons quotidiennement et évaluons les opérations à faire sur les vélos. Nos contacts avec Kéolis se passaient par téléphone ou mail. Avec 16 stations, c'est devenu impossible. Kéolis, en collaboration avec l'ESAT Agnelis, nous a rapidement mis à disposition une application afin que nous partagions et échangions les informations immédiatement, en simultané.

Grâce à l'application "Tempo Vélo", nous connaissons en direct la position GPS d'un vélo et ses fonctionnalités nous permettent également de recevoir les commentaires des utilisateurs. Je trouve réellement que le travail "en temps réel" est très facilitant.

STÉPHANIE COURBOULAY : Comment s'est passé l'apprentissage de l'outil ?

ALAIN AUDIBERT : Les moniteurs et le client nous ont tout expliqué, nous partons le matin en toute autonomie, nous décidons de notre plan de route, nous l'ajustons au besoin dans la journée. Nous transmettons régulièrement à Kéolis, toujours sur tablette, les informations utiles à la bonne gestion du parc vélos. La traçabilité de nos interventions est garantie.

STÉPHANIE COURBOULAY : Un avenir pour le numérique et son usage en ESAT ?

ALAIN AUDIBERT : Oui, certaines prestations confiées à l'ESAT le nécessitent.



Stéphanie COURBOULAY
Directrice de l'ESAT Agnelis



MISE EN PLACE DES APPLICATIONS AMIKEO ET IMPACT DU NUMÉRIQUE DANS L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF ET RÉÉDUCATIF

Un ensemble de 11 professionnels (éducateurs spécialisés, AES, orthophoniste...) de l'IME Les Rives du Lot à Casseneuil et du SESSAD Autisme de Villeneuve-sur-Lot ont récemment participé à une première formation à l'utilisation des applications AMIKEO. Cette formation à la solution AMIKEO durera 2 ans et se composera d'une formation approfondie ainsi que de différentes journées d'accompagnement sur le terrain et points d'usages en distanciel.

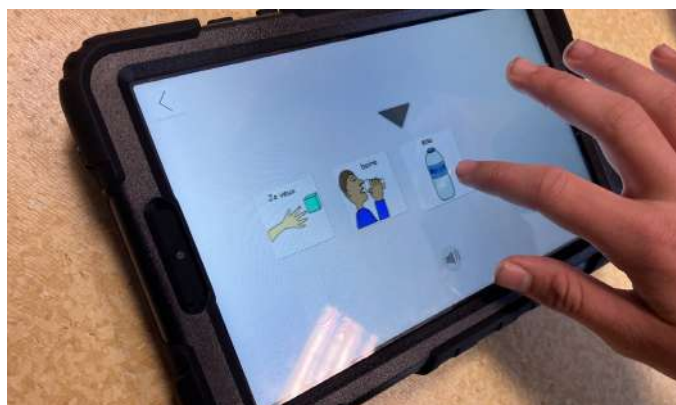
La solution AMIKEO, proposée par Auticiel, est composée de 10 applications personnalisables favorisant l'autonomie, le repérage temporel, la communication et les apprentissages. Un ensemble de 10 tablettes (applications comprises) ont été mises à disposition des professionnels et ont été réparties, après un temps de réflexion commune, sur les différents sites. L'usage de la tablette AMIKEO étant en phase empirique au sein de l'établissement, deux utilisations selon les profils des jeunes ont été choisies:

- Une utilisation individuelle : la tablette est à destination d'un jeune et toutes les applications sont personnalisées en fonction de ses besoins.
- Une utilisation collective : la tablette est à destination d'un groupe et une partie des applications est personnalisée et proposée dans le cadre de certaines activités. Par exemple, le séquençage du brossage des dents ou encore un QCM visuel autour des habiletés sociales...

En tant qu'orthophoniste, je me suis intéressée à l'application de Communication Alternative Augmentée (CAA) Voice qui permet de créer et prononcer des bandes-phrases à partir de pictogrammes, photos ou images. Bien que cette application soit plutôt catégorisée comme une CAA basique, elle est personnalisable pour s'adapter aux besoins de beaucoup de nos jeunes et se rapprocher d'une CAA de type robuste : possibilité d'adapter la synthèse vocale et/ou d'enregistrer la voix du jeune, d'ajouter du vocabulaire spécifique personnalisé mais également des pronoms, des adjectifs, des questions... Ainsi, en collaboration avec les équipes, un paramétrage et une personnalisation différente est en cours pour chaque jeune disposant d'une tablette individuelle. Pour les jeunes dont la CAA actuelle est un classeur PECS, les pictogrammes utilisés et l'organisation PECS a été reproduite sur les tablettes afin que le jeune soit amené progressivement à se saisir seulement de celle-ci. Par ailleurs, pour d'autres jeunes n'ayant pas encore d'outil CAA et dont le profil correspondait, une personnalisation plus robuste est encore en cours : ajout de pronoms, de questions, de commentaires... Le début de mise en place du numérique demande du temps et des points fréquents avec l'équipe éducative afin, notamment, de se sensibiliser à la modélisation (fait d'utiliser nous-mêmes l'outil CAA du jeune pour s'exprimer et montrer l'exemple) et à devenir de véritables partenaires de communication indispensables à l'apprentissage de l'utilisation de la tablette.



Une demande spontanée envers l'adulte.



Les pictogrammes sont les mêmes que sur leur classeur PECS



Pour une communication qui tend vers une meilleure autonomie !

En tant qu'éducateur spécialisé, j'utilise également les autres applications présentes sur le logiciel AMIKEO sur divers temps en journée et sur l'internat.

Une entrée en matière pour découvrir la tablette peut être de passer par l'application puzzle. Cela permet de jauger les compétences de la personne accompagnée à utiliser la tablette. Il faut être capable de faire glisser les images avec le doigt et comprendre la consigne en repérant le bon endroit où les placer. Nous pouvons créer n'importe quel puzzle en prenant des photos avec la tablette pour rendre cela plus ludique.

D'autres applications peuvent avoir un versant de loisir comme :

- *Logiral* : cette application permet de ralentir une vidéo. Parfois cela comble un besoin sensoriel suivant le profil du jeune concerné ou cela peut lui permettre d'avoir une meilleure compréhension de la situation qu'il voit. Il a plus de temps pour décrypter les signes faciaux et les émotions. Ce temps de loisir peut se transformer en travail sur les émotions pour dans un premier temps être au ralenti puis l'accélérer au fur et à mesure pour coller au mieux à la réalité.

En termes d'apprentissage, deux autres applications nous permettent de travailler des difficultés inhérentes au public accueilli :

- *Social Handy* : permet de travailler à l'aide de photos les bons comportements à avoir suivant différents scénarios sociaux qui peuvent être créés de A à Z par l'équipe ou même avec un jeune pour le présenter à d'autres jeunes.
- *Autimo* : celle-ci sert à travailler la reconnaissance des émotions. Le jeune peut alors travailler sur des photos de gens qu'il connaît ou sur lui-même. Cela peut avoir plus de sens pour lui.

Plusieurs autres applications centrées sur l'autonomie nous semblent très pratiques à utiliser en sortie ou à l'internat.

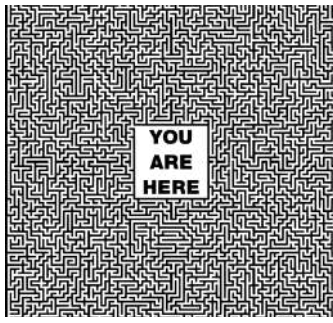
- *Time in* : c'est un timer portatif qui est personnalisable. Cela permet de travailler l'attente.
- *Agenda* : se révèle très pratique pour que le jeune puisse à tout moment voir où il en est dans ses activités et ce qui va suivre. Car pour la plupart des jeunes porteurs de TSA, ils ont accès à un emploi du temps en pictogrammes qui n'est pas toujours très aisé de transporter en sortie.
- *Séquence* : permet de mettre en place des séquences personnalisables pour tous les actes du quotidien. Très attractif car nous pouvons décomposer les séquences avec des vidéos que nous faisons nous-mêmes dans un environnement qu'ils connaissent.

Cet outil nous permet de numériser et personnaliser ce qui était déjà mis en place au sein de l'établissement avec les outils "pictogrammes". Pour certains profils cela apporte une motivation intrinsèque supplémentaire pour l'utiliser et ainsi mieux développer leur pouvoir d'agir.

Clémence DESBORDES, Orthophoniste
Jessie LAYSSAC, Éducateur Spécialisé
IME Les Rives du Lot



ENFANTS, ÉCRANS ET UNIVERS NUMÉRIQUES : Y A-T-IL UN CHEMIN ENTRE LE TOUT ET LE RIEN ?



Les écrans et l'univers numérique sont devenus un enjeu des politiques sociales, au point que tous les intervenants agissant auprès du jeune enfant sont mobilisés et mènent des actions de sensibilisation/prévention auprès des familles, par le biais d'affichages ou de recommandations... Dans le rapport des 1000 premiers jours (projet interministériel porté depuis 2021), les parents sont mis en garde sur l'impact que les écrans peuvent avoir sur la qualité du sommeil de l'enfant et les perturbations que les lumières bleues entraînent sur le cerveau. Dès 2018, le CAMSP de Marmande a proposé une intervention sur la question des écrans aux structures de la petite enfance de l'agglomération Val de Garonne. Le dossier proposé par l'ALGEEI sur le thème du numérique représente donc pour nous, l'opportunité d'élargir et de réactualiser notre réflexion. Nous partageons ici notre cheminement.

DES CONTRE-INDICATIONS MAJEURES CHEZ LE TOUT PETIT :

Serge Tisseron (psychiatre et docteur en psychologie) propose dans son ouvrage, paru aux éditions Érès : "Apprivoiser les écrans et grandir" un découpage par intervalles de 3 ans (3-6-9-12 ans). Nous y reviendrons, mais attardons-nous d'abord sur les trois premières années qui sont essentielles au développement de l'enfant. Clairement, dans cette tranche d'âge, la quasi-totalité des outils numériques conduisent à des effets délétères (y compris la télévision ou les tablettes tactiles) et sont donc à proscrire. En d'autres termes, à ce stade du développement, les priorités sont, sans ambiguïté, dans l'environnement réel. Les repères de l'enfant se construisent alors à travers les interactions directes et tangibles. Cela implique toutes les expérimentations sensorimotrices, comme les manipulations, les activités sensorielles, le bain de langage, le jeu de faire semblant, les jeux symboliques, le graphisme, les jeux d'eau, les jeux sonores... Il est nécessaire de laisser l'enfant jouer librement pour développer son imaginaire, même si c'est au prix d'un peu de désordre et de bruit. On peut toutefois se demander, ce qui se passe réellement lorsque l'on déroge à cette éviction du numérique ? Ce qui est le plus souvent en cause dans les recherches effectuées à cet égard, c'est la privation des interactions directes de l'enfant, interactions fondamentales dont nous avons parlé ci-avant. Il apparaît même, au-delà de la fascination délétère que l'objet numérique peut provoquer chez le tout petit, que l'implication du parent à cet égard, soit elle-même très défavorable. En effet, la captation de l'attention du parent (par la télévision, le smartphone ou d'autres supports numériques), modifie et appauvrit les interactions avec l'enfant et peut compromettre certaines expériences fondamentales chez le tout petit. Par exemple, en modifiant l'expression du visage du père

ou de la mère, psychiquement engagé dans autre chose, les mimiques sont alors dissociées de la nature réelle de l'interaction en cours (voir l'expérience du "Still face" du Dr Edward Tronick). L'enfant peut alors, dans les cas les plus sévères, perdre tout moyen d'identifier ce qui est en jeu dans la relation avec l'autre... Notons d'ailleurs que le ministère de la santé a pris en 2018, l'initiative d'intégrer une page au carnet de santé sur l'éviction des écrans avant 3 ans. Il s'agit d'alerter sur les retards de langage, les défauts d'attention conjointe, les troubles d'allure autistique qui peuvent en découler.

Il est, en outre, important, au-delà des enjeux des écrans, de proposer des jouets "épurés" (vis-à-vis de leur niveau sollicitation), pour éviter la sur-stimulation des enfants dès le plus jeune âge.

Si notre ambition reste de trouver un chemin entre le tout et le rien vis-à-vis des outils numériques, il convient donc de préciser que cette dynamique doit préférentiellement être posée après 3 ans.

UN CONTENU À ACCOMPAGNER DE FAÇON PROGRESSIVE ET SÉLECTIVE :

Pour revenir aux grandes étapes de l'accès au numérique posées par Serge Tisseron, on pourra noter qu'après 3 ans (de 3 ans à 6 ans), les règles se nuancent. Les conseils proposés sont par exemple : "Évitez la télévision et l'ordinateur dans la chambre" ou encore "Établissez des règles claires sur le temps d'écran". Voici donc le début de notre chemin entre le tout et le rien. C'est aussi maintenant que les choses se compliquent ! Car toute initiative va devoir répondre à des règles de prudence et de respect du rythme de développement de l'enfant. Sabine Duflo, avec ses 4 "Pas", délimite un périmètre spécifique pour leurs différentes utilisations, comme : "Pas d'écran le matin, Pas d'écran pendant les repas, Pas d'écran avant de s'endormir, Pas d'écran dans la chambre d'enfant". Partant de cela, que peut-on faire ?

- Regarder la télévision ? Pourquoi pas ? Mais ici encore, il y aura des conditions... L'écran peut être utilisé à un moment donné en temps limité (par exemple 30 minutes par jour, après 3 ans).

- Laisserons-nous l'enfant seul devant la télévision ? Ce n'est pas pertinent, car l'enfant doit pouvoir avoir un recours à l'adulte si quelque chose le choque, l'angoisse ou l'interroge.

- Regarder les informations pour comprendre le monde ? Pas s'il s'agit d'un programme destiné aux adultes ou inadapté à l'âge de l'enfant. L'aspect anxiogène de certains programmes a des répercussions fortes sur le comportement et les émotions de l'enfant.

- Jouer au jeu vidéo ? Pourquoi pas, si c'est un support occasionnel, c'est-à-dire complémentaire au regard des apprentissages plus traditionnels. Il faudra alors vérifier que son contenu est adapté à ce que peut appréhender l'enfant, en respectant les âges indiqués par l'éditeur et, dans la mesure du possible, sur des jeux favorisant les interactions familiales.

En effet, il est nécessaire d'apprendre à supporter la frustration d'un jeu, sur lequel il peut parfois être en difficulté et d'éviter de suggérer une logique d'isolement dans ces "moments-socles" de la découverte.

Le chemin d'un équilibre possible avec le monde du numérique est bel et bien amorcé, mais il reste semé d'embûches. Il est important d'éviter d'utiliser les écrans comme une récompense et de repousser le plus tard possible l'âge d'équipement des enfants (tablette, console, smartphone,...). Le numérique n'est pas la "nounou" idéale que l'on pourrait imaginer, car cette période de l'enfance (de 3 ans à 6 ans) nécessite précisément d'être disponible en tant que parent et de guider les choix de l'enfant. En d'autres termes, d'être présent... Cependant, on rentre dans une période plus souple où avec l'aide de l'adulte, l'enfant découvre peu à peu le plaisir des supports numériques, avec modération. Pour autant, le mouvement, le toucher, l'odeur, l'organisation concrète de l'environnement et les interactions qui y sont vécues ne sauraient devenir secondaires. Comme nous l'avons évoqué, c'est l'expérience numérique qui doit être un complément et non l'inverse. Cette règle va d'ailleurs perdurer dans les autres tranches d'âge. Même si, petit à petit, l'enfant pourra devenir plus autonome sur le choix des contenus, la présence de l'adulte, même si elle devient ponctuelle, restera nécessaire dans cette régulation des temps d'écran ou en cas de difficulté. Par contre, cette question du numérique est un motif fréquent de conflit, elle nécessite donc une solide cohérence du cadre que les parents vont expliquer et appliquer solidairement à leur enfant.

DES SOURCES D'APPRENTISSAGES ET DE MISES EN LIEN UTILES :

Dès l'instant où ces précautions fondamentales sont posées, l'accès aux outils numériques devient donc un chemin qui doit être possible et limité à la fois. Il est envisageable de l'appréhender comme une source de lien social ou d'apprentissage. Il sera, par exemple, parfois difficile de trouver sa place dans un groupe de copains à l'école, sans avoir vu le dernier dessin animé ou sans avoir essayé le nouveau jeu vidéo. Cependant, ici encore, tout n'est pas possible. Encore faut-il que le contenu soit adapté à la tranche d'âge et que le temps passé ne coupe pas des interactions sociales réelles. Par ailleurs, nous n'avons pas encore dit l'essentiel : il faut bien intégrer que chaque enfant est singulier.

Ce qui est banal pour l'un, peut être très compliqué à comprendre ou à vivre pour l'autre. Il sera donc nécessaire de rester, non seulement disponible, mais aussi de maintenir un cadre où les choses sont claires et autorisées. Il sera alors d'autant plus aisé pour l'adulte de dialoguer, de mettre des mots sur ce qui peut être difficile à accepter et/ou à intégrer. Un outil n'est pas mauvais par nature, il existe des logiciels d'apprentissage pertinents et des jeux vidéo qui peuvent aider à créer des interactions sociales. Il s'agit

alors d'accompagner et de rester vigilant, car l'outil n'est pas non plus vertueux par nature et chaque enfant peut y vivre des choses qui lui seront spécifiques.

LE NUMÉRIQUE ET LES SOINS. QUELLE EXPÉRIENCE AU CAMSP ?

Si l'outil numérique peut, sous conditions, être éducatif, peut-il aussi être soignant ? Il est *a minima* bien souvent un marqueur des centres d'intérêt de l'enfant qui peut faciliter l'amorçage ou le déroulement du soin. Bien souvent, les personnages de dessins animés ou de jeux vidéo auquel l'enfant est attaché vont représenter une entrée en matière possible pour le travail de soin. Même si dans le soin, le numérique doit rester ponctuel, puisque c'est la qualité des liens et des échanges que le thérapeute crée avec l'enfant et sa famille qui vont lui permettre de progresser. En effet, la fascination de l'écran peut aussi être une limite au soin, en parasitant l'échange interpersonnel. Cependant, des innovations ont été amorcées, par certains professionnels du CAMSP comme les orthophonistes ou les neuropsychologues. On peut, par exemple, citer la communication sur un support numérique, lorsque le lien oral habituel fait défaut ou s'avère trop complexe. Mais aussi le passage par des outils d'apprentissages ou de jeu sur écran, qui vont permettre d'intégrer des habiletés sociales du quotidien, même si ce cheminement peut parfois paraître contre-intuitif. Il convient donc d'apprendre à appréhender l'outil, pas seulement dans la suspicion, mais bien dans le parcours singulier de l'enfant et selon la réalité des pratiques engagées.

Il existe donc bien un chemin possible avec le numérique, nous espérons continuer à en définir les contours, qui ne sauraient être définitifs.

Laurence ORTH, Psychologue
Sule ALTINER, Éducatrice de jeunes enfants
Guillaume SCALABRE, Directeur
CAMSP de Marmande



L'OUTIL NUMÉRIQUE COMME SUPPORT À LA PSYCHOPÉDAGOGIE

Le psychopédagogue sollicite la créativité, le jeu, l'écriture, la lecture, et d'autres médiations encore dans le but de restaurer chez l'enfant le plaisir d'apprendre. Les enfants que nous accueillons en CMPP sont souvent en difficulté sur le plan scolaire et orientés par le corps enseignant. Notre but est de leur proposer un espace thérapeutique afin de les aider à avancer avec le contexte scolaire dans lequel ils évoluent.

Un des objectifs principaux est que l'enfant puisse devenir acteur de sa scolarité, y trouver un intérêt qui lui sera propre et être à nouveau dans l'appétence pour les apprentissages.

A ce titre, je reçois les jeunes, sur un temps dédié de façon hebdomadaire ou à la quinzaine en fonction des besoins repérés. J'utilise plusieurs supports en séance. L'outil numérique en fait partie, et pour diverses raisons :

- Lorsque l'enfant présente des difficultés dans le rapport à l'autre.

L'ordinateur peut, en effet, permettre une mise à distance de cette relation duelle. Regarder ensemble, côte à côte, vers le même objet, donne la possibilité de soustraire l'enfant au regard de l'adulte posé sur lui. Il peut ainsi s'autoriser à s'exprimer de façon plus sereine et spontanée. Ce support peut aussi nous permettre d'observer comment il est capable d'intégrer l'autre ou d'accepter de jouer à tour de rôle. Ainsi, nous sommes plus à même d'être renseignés sur sa façon de gérer son relationnel, pour l'accompagner à intégrer l'autre par le biais de ce monde virtuel, où certains ont tendance à s'isoler.

- Lorsque le jeu peut être un levier pour l'enfant.

En effet, le numérique a permis l'émergence de la ludopédagogie, qui consiste à utiliser le jeu comme levier d'apprentissage. Les applications éducatives offrent une nouvelle façon d'engager les élèves dans leur propre processus d'apprentissage. Ces outils permettent de stimuler leur motivation et leur intérêt. Il m'arrive, par exemple, de proposer en séance, de créer un avatar avec l'enfant ou l'adolescent (personnage virtuel représentant le joueur). Ils sont souvent preneurs et participent volontiers à cette création, où ils peuvent se représenter tels qu'ils sont ou créer un personnage imaginaire (comme ils aimeraient être). Les jeux numériques peuvent aussi nous donner la possibilité d'accompagner les enfants sur la question de la différenciation entre le réel et l'imaginaire. Mais aussi de les guider vers l'autonomie.

- Lorsque je souhaite observer les mécanismes à l'œuvre quand l'enfant est confronté à des difficultés. Ce médiateur offre aussi l'opportunité d'observer la réaction de l'enfant face à ses réussites et ses erreurs. Soit il apprend d'elles pour ne pas les reproduire, soit il reste dans les mêmes mécanismes et les reproduit en continu. À travers les activités numériques, il peut passer par différentes phases de colère, de joie ou d'abattement. Cette mise en situation nous donne des indications sur la façon dont cela peut impacter ses apprentissages scolaires, afin d'y apporter des

solutions.

La mise en mots par l'adulte de ce qui se passe pour l'enfant est alors nécessaire, pour l'accompagner à dépasser ce qui le traverse afin qu'il puisse apprendre à mieux le gérer. Tout cela nous permet aussi de réunir des informations sur les émotions vécues par l'enfant et leur impact sur ce dernier.

- Lorsque l'enfant a besoin de réassurance.

Quand le passage à l'écrit reste difficile, l'ordinateur peut aussi donner à l'enfant la possibilité d'écrire sans avoir peur de se tromper. Sur écran, les erreurs ne restent pas visibles et nous pouvons recommencer autant que cela est nécessaire. En traitement de texte les erreurs apparaissent plus clairement et nous pouvons alors chercher, avec l'enfant, pourquoi le texte est souligné et comment corriger ensemble. L'enfant ou l'adolescent peut alors se sentir plus acteur de sa réussite et ainsi gagner en estime de soi.

- Lorsque l'accompagnement à distance est nécessaire. Cela s'est avéré essentiel pendant la pandémie de COVID-19. Cet accompagnement à distance permet de maintenir une continuité dans le suivi et d'offrir un soutien régulier, renforçant ainsi la relation pédagogique. De même, les plateformes numériques permettent d'accéder à une multitude de ressources multimédias (vidéos, podcasts, infographies, etc.) qui enrichissent le travail du psychopédagogue. Ainsi, guider les enfants à l'utilisation de l'outil numérique apparaissait primordial, afin qu'ils ne se perdent pas dans les informations auxquelles ils avaient accès.

Certains enfants ont aussi pour habitude d'être dans une pratique régulière du numérique, entrer en relation avec eux peut ainsi être facilité. Ce support offre donc de multiples possibilités. Grâce à des outils adaptés, le suivi des jeunes est plus personnalisé et plus accessible. Cependant, ces technologies ne doivent pas remplacer la dimension humaine de la relation entre le jeune et le professionnel. Le numérique doit rester un levier au service d'une pédagogie plus inclusive et plus efficace, où l'humain reste au cœur des préoccupations.

Raphaëlle CAVALIE,
Psychopédagogue CMPP d'Agen



DÉPLOIEMENT ET USAGE DU NUMÉRIQUE AU SEIN DU CAMSP ET DU CMPP DE VILLENEUVE-SUR-LOT

Je m'appelle Adeline ALARY et suis secrétaire de direction sur le CAMSP et le CMPP de Villeneuve-sur-Lot. En lien avec le déploiement du projet ESSMS Numérique au sein de l'ALGEEI, de nouvelles missions m'ont progressivement été attribuées par le directeur administratif et pédagogique, ce projet ayant pour but de renforcer l'usage du numérique dans le parcours de la personne accompagnée. C'est ainsi qu'aujourd'hui, mes interventions s'inscrivent sur 3 niveaux :

- En tant que référente RGPD (Règlement Général de Protection des Données), je mets régulièrement à jour ce registre, stocké dans le serveur informatique, qui s'inscrit dans la continuité de la loi française informatique et libertés de 1978. Les 3 objectifs de ce règlement sont de renforcer les droits des personnes, de responsabiliser les acteurs traitant des données personnelles et de sécuriser les différentes informations. Au niveau du CAMSP et du CMPP, les données concernent essentiellement les informations personnelles des salariés de l'établissement, leur archivage et leur sécurisation, tout cela en conformité avec la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés).

- En tant que référente informatique, je suis mandatée pour accompagner l'ensemble des salariés du CAMSP et du CMPP en cas de problème informatique, en lien régulier avec les professionnels du service informatique de l'association. Cependant, avant de créer un ticket informatique comme la procédure le veut, j'essaie de résoudre moi-même la difficulté rencontrée. Cela peut aller d'un problème de branchement, à une mauvaise utilisation de l'ordinateur jusqu'à une panne plus sérieuse.

L'accès à l'intranet nous facilite également le travail en pouvant générer directement en seulement quelques clics, des modifications d'accès, des réinitialisations de mots de passe et des créations de session pour les nouveaux salariés. C'est un énorme gain de temps et les réponses sont très réactives. J'ai été aussi en lien avec le service informatique pour les opérations de déploiement du Wifi sur toutes les antennes ainsi que pour le passage à la téléphonie IP (changement de tous les postes existants et gestion des différents travaux nécessaires) et l'installation d'un serveur dans les locaux du CAMSP/CMPP de Villeneuve. En effet, en fin d'année 2023, un serveur a été installé et ceci a permis de mettre en réseau le site principal avec les antennes. Chaque salarié, selon des droits définis en amont au regard de son profil métier et de l'équipe concernée, a alors accès aux documents partagés et à ses propres documents enregistrés dans son dossier "Privé", et ce depuis n'importe quel poste informatique de l'association et depuis n'importe quel site géographique. C'est une plus-value énorme pour les professionnels multi-sites et pour l'amélioration du travail des équipes.

- En tant que référente IMAGO du CMPP de Villeneuve, j'ai activement participé au déploiement du Dossier Informatisé de l'Usager (DIU) sur le CAMSP et le CMPP qui a été effectif au premier janvier 2023. En amont, de nombreuses formations ont eu lieu pour ma collègue, Mme Mathilde DUMAS, référente IMAGO du CAMSP de Villeneuve et moi-même. Nous sommes alors devenues des personnes ressources pour l'ensemble des salariés des 2 services. Il a fallu les sensibiliser à ces nouvelles modalités, l'ensemble des équipes de soins travaillant jusqu'à ce déploiement uniquement sous format papier. Nous les avons alors formés, aidés, soutenus et grâce à l'implication de chacun dans cette nouvelle organisation de travail, les équipes de soins sont maintenant pleinement opérationnelles et apprécient tout particulièrement l'arrivée du numérique dans notre secteur d'activité. Comme Eddy MARTINHO, responsable du service informatique, l'avait précisé dans son portrait figurant dans le précédent journal de l'association "L'écoute et la communication sont essentielles". En effet, pour faire évoluer les pratiques des professionnels avec l'arrivée du numérique, il a fallu énormément de communication et de mise à disposition de notre temps et de nos compétences. Aujourd'hui, l'ensemble des salariés utilisent le logiciel IMAGO et le serveur informatique dans leur travail quotidien.

L'interopérabilité du dossier informatisé de l'utilisateur nous permet aussi de partager de manière sécurisée des données médicales relatives aux personnes accompagnées. Et c'est pourquoi, nous vérifions systématiquement l'INS (Identité Nationale de Santé) de chaque personne accueillie car nous sommes engagés dans la démarche d'identitévigilance afin de pouvoir partager des informations médicales via le Dossier Médical Partagé (DMP) ou la Messagerie de Santé Sécurisée (MSSanté), si la personne accompagnée le souhaite, et ce pour pouvoir permettre la continuité des soins de chacun à l'ère du numérique.

Adeline ALARY
Secrétaire de Direction
CMPP de Villeneuve-sur-Lot



RETOUR D'EXPÉRIENCES SUR LE PARTENARIAT CANOPÉ - IIME DE FONGRAVE

Plongée au cœur de l'innovation numérique à l'IIME Fongrave, les équipes et des jeunes bénéficient d'une nouvelle salle numérique depuis plus d'un an. Afin de faciliter l'utilisation de la salle par les jeunes et de développer les usages du numérique dans l'accompagnement, une formation action a été proposée à l'ensemble des professionnels et jeunes de l'IIME.

Durant deux journées de formation, les équipes et les jeunes de l'IIME Fongrave ont navigué dans le monde des pratiques numériques, guidés par les experts de Canopé. Ce fut une expérience d'apprentissage immersive et inclusive pour les jeunes et les professionnels, y compris le partenaire Canopé, qui a eu l'opportunité de voir les jeunes en pleine action. Ils ont notamment brillé lors de la résolution de l'énigme d'un "Escape Game", questionné les experts canopé sur l'environnement numérique et ont exprimé leur créativité à travers des projets vidéos.

L'équipe Canopé témoigne pour nous de cette expérience.

Qui êtes-vous ?

Caroline Levacher, je suis la directrice de l'atelier Canopé 47 à Agen, une structure qui fait partie du réseau Canopé, opérateur public de formation et de ressources porté par l'Éducation nationale pour les enseignants et les professionnels de l'éducation. Nous sommes une petite équipe en Lot et Garonne de quatre personnes dynamiques et engagées pour le Réseau Canopé : Adeline, Cécile, Julien et moi-même. Nous accompagnons les équipes éducatives dans la mise en œuvre de pratiques pédagogiques innovantes, en particulier sur des sujets tels que le numérique, l'inclusion, et le développement professionnel. Notre mission principale est de soutenir l'usage du numérique dans les établissements scolaires pour favoriser la réussite éducative de tous les élèves.

Quel a été le projet ?

Nous avons été contacté par Caroline Ragazzi, adjointe à l'IIME Fongrave. Le projet visait à développer les compétences numériques des enseignants et des professionnels travaillant avec des jeunes en situation de handicap, dans une optique d'inclusion. Nous avons organisé des formations et des ateliers pour accompagner l'équipe éducative dans l'intégration d'outils numériques adaptés à ces élèves, afin de leur permettre un accès plus équitable à l'éducation.

Quels besoins ont été repérés ? Et comment y avez-vous répondu ?

Au cours des échanges avec l'équipe pédagogique de l'IIME, plusieurs besoins ont été identifiés. Tout d'abord, la nécessité d'un accompagnement sur l'utilisation d'outils numériques adaptés aux spécificités des jeunes accueillis, notamment ceux avec des troubles de l'apprentissage. Ensuite, un besoin de renforcer la formation des enseignants et des éducateurs pour qu'ils soient à l'aise avec ces nouveaux outils et capables de les intégrer dans leurs pratiques quotidiennes.

Pour y répondre, nous avons conçu des sessions de formation sur des logiciels et des applications éducatives, notamment ceux qui permettent une meilleure communication ou l'adaptation des contenus pédagogiques

pour les élèves avec des besoins spécifiques. Nous avons aussi travaillé avec eux sur la création de supports pédagogiques interactifs, leur permettant de personnaliser l'apprentissage selon les besoins de chaque jeune.

Lors de notre intervention à l'IIME Fongrave, nous avons eu l'occasion de proposer d'une part deux ateliers aux jeunes : Médiasphères et un Escape Game Veritas sur les fake news. Et d'autre part, pour l'équipe des professionnels : nous avons proposé un atelier de création vidéo permettant de valoriser leur établissement tout en développant des compétences numériques créatives avec les jeunes.

Voici leurs impressions et ressentis face à ces trois activités.

1) Atelier Médiasphères : cet atelier, centré sur l'éducation aux médias et à l'information, a captivé l'attention des jeunes. L'objectif était de leur faire découvrir l'univers des réseaux sociaux, de les sensibiliser à l'usage responsable d'Internet et à la manière de vérifier la fiabilité des sources d'information.

Les jeunes ont été particulièrement intrigués par les discussions sur la protection des données personnelles. Beaucoup étaient surpris d'apprendre la quantité d'informations qu'ils laissaient en ligne sans le savoir. L'un des jeunes a même dit : "Je ne pensais pas que les applications pouvaient savoir autant de choses sur nous, je vais faire plus attention maintenant." Certains se sont montrés très enthousiastes en discutant des influenceurs qu'ils suivent et ont été surpris de découvrir qu'une partie des contenus qu'ils consomment peut être biaisée ou manipulée.

Un autre point qui a marqué les jeunes était le débat sur les cyber-risques et le cyberharcèlement. Ces échanges ont suscité de nombreuses questions et des échanges très riches sur la manière de protéger sa vie privée en ligne et de se comporter de manière respectueuse sur Internet. Globalement, l'atelier a permis de renforcer leur vigilance et de développer une conscience critique face aux contenus numériques qu'ils rencontrent au quotidien.

2. a) Escape Game Veritas - Les Fake News :

Cet atelier ludique sous forme d'Escape Game a véritablement conquis les jeunes. Ils étaient plongés dans un scénario où ils devaient enquêter sur des informations suspectes, résoudre des énigmes et démêler le vrai du faux en un temps limité. La dimension collaborative du jeu a énormément plu.

La compétition pour débusquer les fake news a créé une dynamique très positive : "C'était trop bien de devoir résoudre des énigmes ensemble, et maintenant je sais comment vérifier si une info est fautive !" Les jeunes étaient particulièrement fiers d'avoir réussi à reconnaître plusieurs types de fake news, notamment les photos retouchées et les titres trompeurs. Une anecdote amusante : lors d'une énigme, un groupe devait analyser une vidéo truquée. L'un des jeunes, très attentif aux détails, a tout de suite remarqué une incohérence dans l'image, ce qui lui a valu des applaudissements de ses camarades. Il a dit avec un grand sourire : "Je me sens comme un détective maintenant, plus personne ne pourra me tromper avec des fausses infos !"

b) Création vidéo :

Cet atelier s'articulait autour de plusieurs objectifs : raconter l'histoire et la mission de l'IME, mettre en avant les projets menés au sein de l'établissement, et montrer les actions éducatives et inclusives mises en place pour les jeunes. L'équipe a initié des compétences techniques et collaboratives en création vidéo, leur permettant de réutiliser ces outils pour d'autres projets futurs (reportages sur des événements, communication interne, etc.).

Selon vous, comment avez-vous contribué au développement du numérique à l'IME ?

Nous avons contribué au développement du numérique à l'IME en accompagnant l'équipe dans une prise en main progressive des outils, tout en les encourageant à adopter des pratiques pédagogiques plus inclusives. Grâce à nos interventions, c'est un premier pas pour les professionnels de l'IME. Ils peuvent intégrer des outils tels que des tablettes, des logiciels de Communication Améliorée et Alternative (CAA), ou encore des ressources en ligne favorisant l'autonomie et l'apprentissage des jeunes. De plus, en facilitant l'accès à ces technologies, nous avons permis de renforcer l'inclusion des élèves et d'optimiser leur parcours éducatif en adaptant l'enseignement à leurs capacités.

Au regard de ce qui a été fait à Fongrave, quel essaimage possible ?

L'expérience menée à l'IME Fongrave peut tout à fait être reproduite dans d'autres structures similaires accueillant des jeunes en situation de handicap. Le développement d'une culture numérique et inclusive ne s'arrête pas à un établissement, et l'essaimage se fera en partageant les pratiques et les ressources développées lors de notre projet. D'autres IME ou établissements médico-sociaux pourraient bénéficier des mêmes formations et du même accompagnement pour intégrer le numérique dans leurs pratiques quotidiennes. Par ailleurs, les plateformes collaboratives permettent aujourd'hui de diffuser largement ces bonnes pratiques.

Dans un contexte de rapprochement de l'Éducation nationale et du médico-social dans les projets d'inclusion des jeunes, quelles perspectives possibles pour les autres structures de ce type ?

Le rapprochement entre l'Éducation nationale et le secteur médico-social est une opportunité précieuse pour promouvoir des approches inclusives et cohérentes dans l'accueil des jeunes en situation de handicap. Les perspectives pour d'autres structures, comme les IME ou les ITEP, sont prometteuses si elles s'appuient sur une collaboration renforcée entre les enseignants, les professionnels de santé et les acteurs du numérique. Cela permettrait notamment de généraliser l'usage des outils numériques, d'adapter les parcours éducatifs en fonction des besoins individuels des jeunes et d'encourager leur inclusion dans des dispositifs scolaires ordinaires, lorsque cela est possible.

Un an après cette expérience, la salle numérique est aujourd'hui investie par les équipes éducative et technique autour de projet défini à l'année ou en cours d'année en réponse à des projets de jeunes. Ce développement de compétences numériques contribue à l'autonomie et l'employabilité des jeunes.

Ainsi la salle est devenu un lieu tout à la fois pour s'initier au code de la route en ligne, apprendre à utiliser sa messagerie internet, être accompagné à utiliser les interfaces numériques des principaux opérateurs de droits commun (Compte Améli, CAF, ...), et réaliser des supports de communication variés à l'occasion de projet spécifique. Certains groupes de jeunes ont même étendu l'expérience en réalisant un montage photos animé témoignant de leur visite d'une caserne de pompiers à destination de la rencontre IME/Environnement de vie (famille, lieu de vie...), tandis que d'autres ont créé une vidéo les présentant ainsi que leur établissement pour les "amis" partenaires de Dinslaken.

Les supports numériques ont également investi les temps de rencontre institutionnels IME / Environnement (famille, lieu de vie...) pour présenter le bilan de l'année d'une activité menée et témoigner d'une sortie.

Les pratiques pédagogiques, techniques et éducatives intègrent le numérique comme une proposition supplémentaire de moyens adaptés aux besoins. L'utilisation d'applications en ligne facilitent certains apprentissages professionnels et de la vie quotidienne : exemple la reconnaissance des végétaux, la réalisation de son CV, les déplacements en ville.

Cette année, à l'IME Fongrave, le projet d'une émission radio émerge afin de développer les compétences sociales nécessaires à l'insertion dans un collectif de travail (collaborer, communiquer...) et s'autoriser à créer. Les jeunes candidatent eux-mêmes à DuoDay. Enfin, prochainement une pièce de théâtre viendra nous rappeler les atouts et les vigilances des écrans dans le but de sensibiliser les jeunes à adopter une attitude civique dans les différents usages numériques (réseaux sociaux, notamment).

Autant de nouveaux projets qui nous permettront de poursuivre la dynamique partenariale et de réseautage indispensable à ce type de projet. Projet qui nécessite d'être formé aux pratiques et aux outils numériques disponibles et éthiques.

Un immense merci à Canopé, aux professionnels et surtout aux jeunes pour leur envie de découvrir et leur engagement dans cette aventure numérique qui nous montre au quotidien qu'il est question de pratique éclairée pour se repérer et se (dé)connecter !

Madame Caroline LEVACHER,
Directrice Atelier Canopé Lot-et-Garonne - Agen
Madame Caroline RAGAZZI,
Adjointe de direction IME de Fongrave



LES JEUNES DE L'IME FONGRAVE S'ENGAGENT DANS LA RAE



En février, 9 jeunes de l'IME Fongrave ont décidé de s'engager dans la démarche de Reconnaissance des Acquis de l'Expérience (RAE) pour la session d'évaluation de printemps 2024. Ils signaient alors leur lettre d'engagement.

Les 4 formations de l'IME sont représentées : agent polyvalent en restauration, ouvrier paysagiste, agent de propreté et d'hygiène, ouvrier de production horticole.

En juin, bilan : les jeunes en formation ont présenté avec succès une compétence développée en situation de travail devant un jury composé de professionnels du métier et de professionnels du médico-social.

Les jeunes ont choisi de présenter des techniques souvent complexes telles que la cuisson de la viande ou créatives comme la réalisation de tartelettes ou encore sur laquelle ils évaluent avoir gagné en rapidité et autonomie complète : tondre avec du matériel professionnel, réaliser des semis.

Chaque session de RAE est source d'appréhension, de motivation, de travail et de fierté ... pour les jeunes et leur accompagnateur !

C'est un moment privilégié de reconnaissance des compétences, de confiance en soi et de projection sur l'avenir pour chacun des jeunes. Ils se sont tous exprimés en ce sens.

Félicitations aux jeunes pour leur engagement dans cette démarche et leur courage dans le choix de la situation de travail présentée en RAE.

Le réseau Différent et Compétent leur remettra l'attestation de réussite lors de la cérémonie inter-départementale 2024 qui se tiendra le 5 décembre à Bergerac.

Merci aux professionnels pour le soutien quotidien qu'ils apportent au projet des jeunes et au développement de leur confiance en eux.

Merci aux entreprises et structures qui se sont montrées disponibles, intéressées par le projet de chaque candidat et professionnelles dans l'évaluation des compétences : foyer la Poussonnie, ESAT Agnelis, IME Lalande, ESAT Cart'Services, restaurant La Mia Città, cantine scolaire de Palissy, entreprise L'artisan du nettoyage, entreprise d'espaces verts et entreprise Hortival.

Caroline RAGAZZI
Adjointe de direction IME Fongrave



DÉCOUVERTE DU DISPOSITIF DE PRÉPARATION À LA RETRAITE PAR LES ESAT DE LOT-ET-GARONNE

Une rencontre interESAT autour de la préparation à la retraite a eu lieu le 27 juin 2024 sur le site de l'ESAT Agnelis, à l'initiative de l'établissement.

L'objectif était de permettre à des usagers d'autres ESAT du Lot-et-Garonne de découvrir et bénéficier sur une journée des activités proposées par l'ESAT Agnelis, dans le cadre du dispositif de préparation à la retraite "vers un nouvel envol".

Ce dispositif accompagne depuis 2013 des personnes en situation de handicap de plus de 55 ans afin de leur permettre de mieux appréhender leur retraite. Il s'est étendu en 2017 à l'accueil de personnes retraitées vers des activités collectives, afin de maintenir le lien social lors de ce changement de vie. Toutes ces activités, ainsi que la rencontre inter-établissements, sont entièrement gratuites pour les bénéficiaires, grâce au soutien financier du département, de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA), de la Conférence des financeurs et de la Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé Au Travail (CARSAT).

15 usagers des ESAT de Mézin, de Montclairjoie, de Castille et d'Agnelis ont participé à cette journée, ainsi que 4 retraités, anciens salariés d'ESAT. Des professionnels de chaque ESAT accompagnaient les personnes.



Après l'accueil café, un tour de table sur les représentations de la retraite a permis l'expression de différents questionnements comme par exemple :

- Il me tarde la retraite pour me reposer, mais comment vais-je m'occuper ?
- La retraite me fait peur.
- Combien vais-je toucher ?
- Est-ce que je vais arriver à vivre correctement ?
- Est-ce que je verrai toujours mes anciens collègues?

Chacun a pu verbaliser ses impressions, et discuter avec les personnes déjà retraitées. La nécessité de bien préparer ce moment de vie a été soulignée, autant d'un point de vue financier que d'un point de vue activité. La baisse de revenus est une des principales préoccupations, avec la peur de s'ennuyer.

Laura Claysac, CESF de l'ESAT Agnelis, a ensuite expliqué les démarches administratives pour demander sa retraite, et donner des informations sur les partenaires importants (CARSAT).

L'après-midi a été consacré aux activités : prévention santé, médiation canine, atelier manger sain et pas cher, activités créatives et jeux de société. Les personnes ont pu participer aux différentes activités.

Très bonne participation et intérêt de chacun pour cette journée, que nous proposons de renouveler sur le site d'un autre ESAT en fin d'année. Un grand merci aux établissements qui ont participé. Merci à nos financeurs Conférence des financeurs et CARSAT pour leur soutien financier qui nous a permis de réaliser ce projet.

Marie-Agnès SCHRODER
Éducatrice Spécialisée
Coordinatrice du dispositif de préparation
à la retraite et maintien de l'autonomie
ESAT Agnelis



UN SÉJOUR DE FIN D'ANNÉE SCOLAIRE AU PUY DU FOU

L'Histoire a été le fil conducteur de cette année pour les jeunes du "Grand Cazala". Les élèves ont ainsi travaillé sur ce thème dans de nombreux domaines : littérature, découverte du monde, arts visuels, compréhension auditive...

En collaboration avec les moniteurs d'ateliers, ils ont fabriqué des jeux anciens avec lesquels ils jouent désormais sur leur villa et ont participé à des sorties culturelles : au musée d'Aquitaine et aux médiévales de Bruch. Tout cela a permis de mettre du sens et de la cohérence dans leurs apprentissages.

Le transfert au Puy du fou a ainsi représenté pour les élèves "le bouquet final" de ce projet annuel transdisciplinaire, la chance de parcourir l'Histoire en spectacles et de revoir ainsi les notions et connaissances acquises le long de l'année. Hébergés

dans un charmant gîte tout confort à proximité du site, ces jeunes ont vécu 4 jours déconnectés de leur quotidien pendant lesquels ils ont expérimenté le "vivre ensemble" dans un nouvel environnement. Ils ont pu participer à deux ateliers pédagogiques (sur les oiseaux et les chevaux) mais surtout assister à des spectacles tout aussi fabuleux que féériques qui leur ont permis de se sensibiliser à l'art et à la culture. On peut penser qu'ils garderont, de ces moments partagés, de merveilleux souvenirs.

Ce petit montage vidéo, sous forme de QR code, leur a été transmis à l'issue du séjour.

Marjorie MINET
Coordinatrice pédagogique
 (accompagnée de Corinne GAZEAU, Frédéric BOUYER et Anthony ZANUTTO)
 IME Cazala



JE SUIS DEVENU MEMBRE DU COMITÉ DE PILOTAGE QUALITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT (COPIL)

Rencontre avec Florian MICHEL qui présente son histoire quotidienne depuis qu'il vit au foyer et sa participation active à l'amélioration des prestations que propose l'établissement. Une opportunité, une envie, il nous explique comment être autodéterminé et force de proposition au sein du foyer où il a choisi de vivre et d'agir.

"Je suis arrivé au foyer la Couronne en 2020. J'ai d'abord attendu qu'on me propose des activités qui ne m'ont pas toujours plu. J'ai voulu les arrêter, j'en ai arrêté quelques une.

Petit à petit j'ai voulu avoir des projets, j'ai eu le projet Pomaret, c'était un stage de 3 semaines. Le stage s'est bien passé. Daniel, le moniteur d'atelier m'a aidé à La Couronne, pour le pesage des aliments, pour apprendre à peser les grammages de sucre, de farine... et après à marquer sur le petit cahier.

Ça m'a plu. J'ai voulu faire d'autres projets et choisir ce que je voulais faire. J'ai une réunion bientôt avec mes parents et la Coordinatrice de projet pour parler du projet d'ESAT à Mézin. Aussi j'ai fait une journée DuoDay, au Byresta, à Pomaret, UPSA.

Du pouvoir de décider au pouvoir d'agir...

Puis la directrice m'a proposé de participer aux réunions qualité avec d'autres personnes. J'ai essayé et ça m'a plu. J'ai appris beaucoup de choses sur la qualité.

La qualité on parle de ce qu'il se passe à la Couronne, le repas, de l'ensemble, ce qui s'est passé pour les résidents, si on est content ou pas content avec l'enquête satisfaction.

Le 16 septembre on a fait le point pour expliquer le projet au conseil d'administration et après j'ai bien expliqué le projet de la Couronne. J'ai été félicité. Je suis fier, heureux. Je suis représentant pendant les réunions qualité.

Aussi en réunion éthique, on a parlé du bien et du mal et de comment réfléchir avant d'agir et passer à l'acte. On a parlé de ça en réunion.

Le projet d'établissement m'a intéressé. On en a parlé en réunion qualité, plusieurs fois. J'ai parlé du projet en Conseil d'Administration. J'ai aimé parler de ce que je fais à La Couronne, j'ai parlé de l'éthique, de la vie affective et sexuelle, de la citoyenneté et du droit de vote, des projets "inclusion", du projet de nous-même, de notre projet personnalisé.

Et aussi, on a parlé du médical et sans médicaments, de l'intelligence artificielle, de la balnéothérapie, de snoezelen, de la détente aussi et puis aussi de la S.P.A. et des animaux.

J'ai aussi parlé de la musique, du projet avec le groupe The AA et du concert au théâtre Ducournau le samedi 14 mai 2022.

Ça fait plusieurs mois que je participe aux réunions qualité. J'ai appris pendant ces réunions, j'ai écouté et j'ai dit des choses. J'ai posé des questions et j'ai appris."

Depuis près de 5 années, Florian MICHEL s'est inscrit dans la vie de l'établissement en proposant et œuvrant à l'évolution des accompagnements que peut proposer l'équipe pluridisciplinaire. Son authenticité, sa curiosité, les propositions qu'il peut faire, mais aussi ses incompréhensions et la pertinence de ses interventions, son intérêt pour autrui et son engagement dans des actions quotidiennes de pair-aidance sont un atout pour l'ensemble des personnes accompagnées et des professionnels. Florian est une ressource et une force vive, engagé pour œuvrer en matière d'amélioration continue de la qualité, au sein de l'établissement.

Florian MICHEL
Personne accompagnée au Foyer La Couronne



4 JEUNES DE L'IME INVITÉS AUX JEUX PARALYMPIQUES : UNE JOURNÉE EXCEPTIONNELLE À PARIS

Quatre jeunes de l'IME les Rives du Lot (Nathan, Enzo, Yanis et Théo) ont eu l'opportunité d'assister à deux matchs de cécifoot à Paris pendant les Jeux paralympiques PARIS 2024.

Ce moment unique s'inscrit dans le cadre du dispositif "ma classe aux jeux", auquel l'école de Saint-Robert a activement participé. Les élèves du Regroupement Pédagogique Intercommunal de la Sauvetat-de-Savères et Saint Robert étaient également présents, partageant avec eux cette belle expérience.

Grâce à l'engagement de l'école de Saint Robert et plus particulièrement de Madame WALYLO Nathalie, professeur des écoles, et aux nombreuses activités inclusives menées par les jeunes de l'IME (création de bougies, de nichoir à chauve-souris, de déodorants solides et plantation d'une haie mellifère), ces places ont été offertes, par cette école, pour permettre de vivre ensemble cet événement. La journée a été marquée par la découverte de Paris, offrant aux jeunes la possibilité de visiter la capitale sur une journée riche en découvertes.

Le point culminant de cette aventure a sans doute été la participation à la célèbre "ola silencieuse", un moment fort symbolisant l'inclusion et l'unité entre tous les participants, qu'ils soient valides ou en

situation de handicap. Cette journée exceptionnelle vient clôturer une série de moments d'inclusion et de partage en classe, autour de différentes thématiques, ayant pour but de sensibiliser les élèves aux questions du handicap et de promouvoir l'acceptation des différences.

Ces initiatives ont permis aux jeunes de l'IME et aux élèves de l'école de Saint Robert de créer des souvenirs inoubliables, tout en renforçant leur compréhension mutuelle et en célébrant les valeurs de solidarité et de respect.

Ce voyage marquant a également permis de clore un chapitre : la fin d'accompagnement par l'IME de Théo, l'un des jeunes de l'IME. Théo, travaille désormais dans un ESAT, il a su porter tout au long de son parcours les valeurs de l'IME.

« Théo toi qui a été pendant de nombreuses années un véritable porte drapeau de l'IME, nous te souhaitons une belle réussite dans cette nouvelle aventure ».

Nous remercions également l'école de Saint Robert pour cette invitation qui témoigne d'une belle solidarité et d'une ouverture d'esprit qui nous a tous touchée. Merci pour votre générosité et votre engagement.

Sonia SAMUEL, Psychologue Coordinatrice
Frédéric DENYS, Éducateur Spécialisé
Christian PEYRONNE, Moniteur d'Atelier
IME Les Rives du Lot



VIBRER ENSEMBLE

Parler de la vie de notre établissement, nous amène à évoquer nos espaces de médiations. Au quotidien, nous tissons cet entre-deux, "Passage de la pulsion au désir, passage du subjectif au collectif. Passage de l'espace familial à l'aire sociale". Ces entre-deux, ces médiations sont diverses et variées. Nous puisons dans nos goûts, nos savoir-faire, nos passions pour les créer. Nous écoutons, observons, traduisons les envies, les souhaits des personnes que nous accompagnons. Le projet naît : participer au festival Garorock.

Depuis deux ans maintenant, les discussions autour du festival Garorock sont nombreuses, des demandes sont émises : "J'aimerais voir ce groupe", "Et toi, tu y vas ?", "Tu crois qu'on pourrait y aller ?".

L'équipe éducative travaille en partenariat avec l'association "Tous pour chacun" depuis 3 ans pour les séjours adaptés et l'activité foot.

Cette association a pour but de sensibiliser la population au handicap et à la différence, organiser des manifestations, organiser des séjours adaptés, former et aider matériellement, humainement et financièrement des personnes en situation de handicap ou en difficulté.

Les échanges avec les responsables ont été réguliers et nous avons appris leur participation au festival en tant que bénévole. L'association s'occupe du vestiaire VIP, du point info service et du "catering technique". Le projet a pris forme, nous avons été bénévoles au "catering technique", la cantine des techniciens. Nous avons eu la responsabilité de vérifier leur accès à l'aide d'un boîtier. Trois heures de bénévolat le samedi et le dimanche, nous ont donné l'accès en suivant à l'ensemble des concerts.

L'équipe a été constituée de Patrick, Anaïs et moi-même le samedi, puis Anthony a remplacé Patrick le dimanche. Nous avons construit le projet et fixé le cadre nous permettant d'accueillir au mieux les imprévus.

Durant ces deux jours au Garorock, nous avons découvert cette énorme machinerie dont nous avons fait partie, nous étions l'équipe des bénévoles. Nous avons été accompagnés par Jean-Charles, François et Marlène de "Tous pour chacun". Nous avons fait connaissances des autres bénévoles et nous avons aussi marché beaucoup, parfois sous la pluie. Nous avons partagé des sandwiches assis sur la pelouse en écoutant un groupe. Nous avons assisté à la balance de Rodrigo et Gabriela, impressionnés de les voir si près. Patrick, Anaïs et Anthony ont assuré leur travail au "catering" avec fierté et bonne humeur.

Nous avons échangé sur leur ressenti, leurs envies que ce projet a fait naître. Anaïs est partie en appartement depuis quelques semaines, elle verbalise son souhait de participer de nouveau à cette aventure l'année prochaine mais sans accompagnement éducatif. Anthony a dit que cela lui avait fait du bien de se sentir comme tout le monde, de se sentir utile. Patrick s'est exprimé par son sourire.

Nous avons été des festivaliers, des bénévoles, nous avons vibré ensemble ! Nous avons construit nos souvenirs communs et sortons changés de cette expérience unique.

**Marie BLAY, Éducatrice Spécialisée
DHA de Gardès**



VIENS VOIR LES COMÉDIENS... DE LA FERRETTE

Le dimanche 2 juin 2024, la troupe "Les Cascades Féériques" composée de 9 comédiens du Foyer de vie La Ferrette a participé au Marathon du Théâtre à Monflanquin, organisé par le TRAC 47 (Théâtre en Réseau d'Amateurs et Compagnies). Cette association propose de promouvoir et de valoriser le théâtre amateur dans une démarche d'éducation populaire, en fédérant les compagnies du Lot-et-Garonne, autour de différents projets.

Cette année encore, Le Marathon du Théâtre a été l'occasion pour les apprentis-comédiens du foyer de montrer le travail d'une année devant un public venu des quatre coins du département. Les comédiens ont été largement applaudis, et appréciés pour leur enthousiasme, leur entrain et leur envie d'échanger avec le public et avec les autres compagnies du territoire. Forts de cette belle expérience, les artistes ont souhaité recommencer un nouveau projet, en accueillant de surcroît, trois nouvelles personnes tentées par les planches.

En septembre, plusieurs textes ont été proposés aux participants, sur différents thèmes et ils ont choisi à l'unanimité celui qu'ils souhaitaient traiter pendant l'année. Cela a été l'occasion d'installer une écoute et une cohésion de groupe.

À présent, une fois par mois, la troupe se rend chez Catherine Boullenger, prestataire du TRAC47, danseuse et psychomotricienne. Elle accompagne le groupe dans la mise en scène tout en proposant un travail autour de l'expression corporelle.

Le TRAC47 prend à sa charge une partie du coût de la prestation et en contrepartie, la compagnie s'engage à participer au Marathon du théâtre de fin d'année, avec une production n'excédant pas 15 minutes.

Les répétitions de la pièce de théâtre se poursuivent toutes les deux semaines. Les comédiens du foyer se réunissent toute la journée du mardi dans une salle gracieusement prêtée par la mairie de Castillonnès.

Le thème retenu cette année est la différence, ou plutôt l'indifférence...

À partir du texte choisi de Marion Bonneau "Où tu vas ?" (éd. Théâtre l'École des Loisirs), nous travaillons sur une adaptation, selon les compétences et les envies de chacun. Nous avons demandé à chaque résident ce que représentait le Théâtre pour lui et pourquoi il voulait faire du théâtre. Voici leurs réponses :

Stéphane : "On peut faire passer différents messages, exprimer des émotions, des sentiments. Improviser. On est une troupe. On se respecte les uns les autres. On est ensemble et cela fait la force de la pièce de théâtre. C'est un remerciement. Une victoire. C'est important pour moi. En plus de Catherine".

Stéphanie : "Envie de bouger, de faire des mouvements, par le corps. Je vais essayer. Faire venir ma famille pour qu'elle me voie sur scène, et Charles aussi".

Jean-Louis : "Le théâtre m'aide à dire les mots. Ça me fait travailler de la tête, la mémoire, et aussi le corps".

Samir : "Depuis tout petit, 3/4 ans, j'ai vu des grands faire du théâtre et ça me plaisait. Maintenant, je peux le faire. J'ai demandé. Je suis pris et je suis trop content de le faire avec vous. J'aime bien. On bouge, on répète. On bouge le corps, la tête, le mental".

Annika : "Je continue parce que ça bouge très bien, les bras, les jambes. Ça bouge dans le groupe avec des nouveaux". On a fait "Le garçon à la valise", avant "les Falaises". J'ai aimé les deux. J'aime le montrer à mes parents et à ma sœur. On a fait l'ALGEEI aussi avec Jérémy et Julien.

Ce sont de bons souvenirs".

Jérôme : "Le théâtre me met le moral en forme. Ça m'a plu le duo de danse sur la chanson *C'est quoi l'Amour ?* avec Annika, car l'instrument c'était l'accordéon. Je me souviens le Téléthon à Villeréal où j'ai vu Priscilla, Alain, Annika et Stéphanie jouer. Je le regarde sur ma clé USB souvent. J'étais spectateur et ça m'a donné envie d'en faire. On en a fait avec Ginette et Christine et j'ai remplacé Lydie quand elle était malade. Ça m'apporte beaucoup de bonheur parce que ça me permet de respirer et d'exprimer mes émotions. Quand je souffle aux autres ça me permet de m'exprimer. J'ai soufflé à Christelle. Je m'en rappelle bien".

Et tous aiment monter sur scène :

Stéphane : "Pour apporter du plaisir au public et montrer mon savoir-faire".

Stéphanie : "J'aime bien jouer".

Jean-Louis : "Donner du plaisir. Beaucoup de concentration, ça m'aide à réfléchir".

Samir : "J'aime qu'on me regarde et être applaudi".

Annika : "Pour mon plaisir et pour les gens. Je suis bien dedans".

Fabien : "Il rigole. Aime faire rire les gens et qu'on le voie".

Jérôme : "Faire rire beaucoup de gens et faire des imitations d'éducs".

La compagnie des « Cascades Féériques » se produira au prochain Marathon du Théâtre qui se tiendra en mai 2025 à Astaffort. Peut-être Francis Cabrel viendra-t-il les applaudir ?

La troupe participera également à "La Nuit du Handicap" à Villeneuve-sur-Lot en juin 2025.

Venez voir les comédiens !

Céline ORGAER, Auxiliaire de vie
Christine DOSE, Monitrice-Educatrice
Foyers La Ferrette



PROJET RÉUSSITE 47 : LES LAURÉATS DE LA MECS NOTRE MAISON



"On va à l'école pour développer sa raison, pour réfléchir par soi-même, pour développer une pensée autonome", Elizabeth Badinter. Cette citation met en lumière le travail de collaboration important entre les professionnels de la MECS Notre Maison ALGEEI et les différentes équipes pédagogiques liées au projet des enfants accueillis, en lien avec les valeurs et objectifs fondamentaux de notre association. Ce travail permet à chaque jeune de bénéficier d'un cursus de scolarité adapté à sa situation et à ses projets (collège, lycée, Maison Familiale Rurale, CFA...) tout en lui permettant de grandir et développer ses potentialités, ses apprentissages dans un environnement sécurisé et propice à son bon épanouissement. Ces jeunes, les futurs citoyens de demain, ont su faire preuve de résilience pour mener à bien leurs projets afin de se construire un avenir serein. La validation de leur diplôme vient donc mettre en lumière les efforts fournis par ces adolescents et jeunes adultes et ce, malgré un parcours de vie impacté par leur placement et pour certains, des sources de pressions supplémentaires diverses. L'obtention par exemple du titre de séjour sur le territoire français pour les jeunes Mineurs Non Accompagnés reste conditionné par une inscription dans une vie scolaire et/ou professionnelle stable, grandement facilitée par l'obtention du diplôme visé.

C'est ainsi que le Mercredi 23 octobre 2024 a eu lieu à l'Espace Culturel François-Mitterrand de Boé, la troisième édition du Projet Réussite 47 organisée par le Conseil Départemental du Lot et Garonne visant à mettre à l'honneur les jeunes relevant de la Protection de l'Enfance qui ont obtenu, sur l'année en cours, un diplôme, une certification ou une formation qualifiante au cours de l'année.

La présidente Sophie BORDERIE, excusée et représentée par la vice-présidente Christine GONZATO-ROQUES, en charge du développement social, de la démographie médicale, de l'insertion et de l'habitat, ainsi que Monsieur Jérôme GARDEUX, Directeur Enfance-Famille et ses collaborateurs étaient présents sur cet événement visant à récompenser les lauréats.

Cette année, les jeunes Mariam BAMBA (Mention Complémentaire Aide à Domicile), Louise NGONGO (Bac Pro Métier du commerce et de la vente), Lina CALABRI (Brevet des Collèges), Kévin CASTELAIN (CAP Jardinier Paysagiste), Léa BOUCARD (Bac Pro SAPAT), Anastasia RIVALAIN (Brevet des collèges), Sissongué OUATTARA (Certificat de Formation Générale), ainsi que Enzo DABAT PINTO (Brevet des Collèges) et Dylan CLERGE (CAP

Monteur en Installations sanitaires), absents ce jour-là, tous étaient concernés par ce temps de convivialité, de mise en lumière, de partage et de reconnaissance.

Les lauréats ont pu être mis à l'honneur, accompagnés de leurs éducateurs Madame Farida NIA, Monsieur Ismaël FAKIR et Monsieur Quentin BORDAS et des Cadres de la MECS, Monsieur Matthieu FAVRE-FELIX, Adjoint de Direction et Monsieur Stéphane BEAUMONT, Directeur. Ils ont ensuite été invités individuellement à monter sur scène pour recevoir leurs récompenses et leur diplôme, remis par les élus du Conseil Départemental de Lot-et-Garonne avec une photo, incarnant la reconnaissance de leur motivation et de leur investissement, récompensés par un diplôme. Durant la cérémonie, des jeunes avec des parcours différents (de placement et de scolarité) ont été invités à s'exprimer face au public afin de témoigner de leur expérience, de leurs difficultés et des ressources sur lesquelles ils ont su s'appuyer pour atteindre leurs objectifs respectifs. Ces témoignages ont su faire échos aux jeunes de la MECS souhaitant également faire de même auprès de leurs pairs. L'après-midi s'est terminé autour d'un goûter agrémenté de nombreuses boissons rafraîchissantes et des gâteaux très appréciés des jeunes.

Afin de participer et de valoriser la réussite et l'engagement de ces lauréats, la MECS Notre Maison a proposé aux jeunes accompagnés et aux professionnels encadrants de se retrouver en amont de cet espace sur un temps de repas dans un restaurant agenais. La présence, des Cadres de l'établissement rejoints par le Président de l'Association, Monsieur Daniel PANTEIX et de la Directrice Générale, est importante afin de signifier l'attachement de la MECS et de l'Association au soutien des jeunes dans leur scolarité et leur réussite professionnelle, engagement continu et reconnu.

Il s'agissait ainsi de fêter cette mise à l'honneur dans un lieu inhabituel sortant pour certains des systèmes très connus de restauration rapide.

La MECS Notre Maison prend d'ores et déjà rendez-vous pour la quatrième édition du projet Réussite 47 en 2025 avec de futurs diplômés qui seront mis à l'honneur pour leur investissement et leur persévérance remarquable.

Quentin BORDAS, Éducateur Spécialisé
Matthieu FAVRE-FÉLIX, Adjoint de direction
MECS Notre maison

LES ÉCO-DÉLÉGUÉS PLANTENT LES RACINES DE L'INCLUSION : COLLÈGE, UEE ET IME JARDINENT ENSEMBLE

En septembre 2024, l'Unité d'Enseignement Externalisée (UEE) de l'IME Fongrave a ouvert ses portes au sein du Collège Ducos du Hauron à Agen.

La fonction d'éco-délégué étant déjà bien connue des jeunes de l'IME, c'est tout naturellement que nous nous sommes entendus pour construire un projet commun autour de la végétalisation du collège, dans la continuité des années précédentes.

Histoire en 3 étapes clés d'un partenariat inclusif collège-IME :

Acte 1 : l'atelier Ouvriers de Production Horticole (OPH) accueille les collégiens sur le site de l'IME.

Encadrés par leur monitrice d'atelier, des élèves éco-délégués de l'UEE et des jeunes de l'atelier OPH de l'IME ont transmis leur savoir-faire aux collégiens pour réaliser ensemble des compositions florales de Noël.

À l'issue de ce temps de partage, nous avons organisé et proposé à la vente les compositions réalisées aux personnels du collège.

Acte 2 : vente de chocolats chauds

Main dans la main, nous avons ensuite organisé plusieurs ventes de chocolats chauds à destination des classes de 6ème, 5ème, 4ème et 3ème lors des récréations du matin : liste de courses, estimation des quantités, communication avec les cuisines et l'intendance, installation et rangement du stand, vente... Ce fût un grand succès, il a fallu faire face à beaucoup de gourmands sans se laisser impressionner !



Acte 3 : le collège accueille l'atelier "Ouvriers du Paysage" (OP) de l'IME

Grâce aux bénéfices réalisés durant les différentes actions, nous avons acheté arbres, arbustes et plantes. Les jeunes de l'atelier OP ainsi que leur éducateur sont venus nous prêter main forte et nous apporter leurs conseils avisés pour réaliser des massifs et planter les arbres : chêne, catalpa, érable... ont ainsi été plantés dans les règles de l'art et vont pouvoir s'enraciner sereinement.

Les réunions des éco-délégués et les actions menées ont permis aux élèves de dialoguer pour mener ce projet commun. Ce furent des moments d'enrichissement social pour tous nos élèves : connaître, pour mieux appréhender, l'autre et faciliter le vivre ensemble au sein du collège.

" Pour les collégiens, au départ, il s'agissait d'apprendre à connaître cette nouvelle classe UEE et son fonctionnement. Pour les élèves les plus jeunes, cela a permis d'ouvrir le dialogue sur ce qu'est l'IME, sur les jeunes qui y travaillent et tout simplement sur le handicap. Ce projet leur a permis de comprendre que nous n'avons pas tous les mêmes aptitudes et les mêmes capacités mais que l'on peut tisser des liens et apprendre de tous."

"Pour les jeunes de l'UEE et des ateliers de l'IME, ce projet valorisant a été l'occasion de se dépasser et de surmonter leurs appréhensions pour trouver leur place dans le groupe et dans le collège. Ils ont montré de grandes capacités à s'adapter, coopérer, prendre des initiatives et ont prouvé qu'ils avaient des compétences à transmettre et que l'on a tous à apprendre des autres."

Aurélie Desse
Professeure de l'UEE
Marie-Laure Saramon
Professeure de SVT



LES CIGALONS EN IMMERSION AUX JEUX PARALYMPIQUES DE PARIS : UNE AVENTURE INOUBLIABLE !

L'Association Sportive et culturelle (ASC) des Cigalons est une association qui fonctionne en partenariat avec le foyer des Cigalons et qui est constituée de parents, de professionnels et de résidents. Il y a deux ans, notre association a franchi une étape importante : son agrandissement. Ce projet ambitieux témoigne de notre engagement à répondre aux besoins croissants de nos résidents. Grâce au soutien indéfectible de nos membres et à l'implication sans faille de nos bénévoles, ce changement ouvre de nouvelles perspectives : accueillir plus de membres notamment de l'extérieur, proposer encore davantage d'activités, qu'elles soient sportives ou culturelles. Une belle aventure collective qui continue de grandir, portée par des valeurs de partage et de solidarité.

Et quelle aventure nous avons récemment vécue ! Nous avons eu la chance d'assister aux Jeux Paralympiques à Paris. Une expérience incroyable qui, il y a quelques années encore, semblait un rêve presque inaccessible. Mais chez nous, on aime rêver... Et surtout concrétiser nos rêves !

Revenons en arrière, quatre ans plus tôt : lorsque nous avons appris que les Jeux Paralympiques se tiendraient à Paris, l'idée d'y participer n'était qu'une petite étincelle. Puis, au fil des mois, cette idée a germé et s'est transformée en un véritable projet. En 2023, déterminés à rendre ce rêve possible, nous avons commencé à monter des dossiers pour le financer, convaincus que ce projet ne serait pas seulement une sortie, mais une magnifique aventure humaine et collective.

Nos premiers pas ont été de contacter des partenaires essentiels : la mairie de Lit-et-Mixe, le Conseil Départemental des Landes, la Communauté de Communes et le CDSA. Leur soutien a été décisif. Le CDSA, par exemple, nous a permis de découvrir des disciplines fascinantes comme la natation, le taekwondo et le para-athlétisme. Peu à peu, tout s'est aligné, et le 27 août 2024, nous étions prêts. Bénévoles, éducateurs et résidents, nous nous sommes retrouvés à la gare de Dax, direction Paris, avec des étoiles dans les yeux et des cœurs remplis d'excitation.

Nous étions 24 participants, réunis pour vivre intensément les Jeux Paralympiques. Pendant trois jours, nous avons plongé dans une ambiance de fête et d'émotion, parcourant cinq sites différents pour assister à des matchs de rugby et de basket fauteuil, du para-taekwondo, du para-athlétisme et de la paranaatation. Quelle effervescence ! Entre le métro et de longues marches dans les rues parisiennes, rien ne pouvait entamer notre enthousiasme. Nous avons la chance d'être hébergés au cœur de la capitale, à proximité des arénas sportives mais aussi des plus beaux monuments parisiens.

Regarder les Jeux à la télévision, c'est déjà impressionnant, mais être dans les stades, vibrer avec les supporters, applaudir les exploits des athlètes, vivre l'énergie des olas et partager ces moments d'émotion collective... c'est tout simplement inoubliable. Nous étions sur un petit nuage !

Nous sommes rentrés le 31 août, les esprits pleins d'images et d'émotions. Cette expérience nous a reboostés et a insufflé une énergie nouvelle pour démarrer notre prochaine saison sportive.

Une reconnaissance partagée

Pour remercier ceux qui ont rendu ce projet possible, nous avons organisé début novembre une rencontre au sein du foyer des Cigalons. Après la projection d'un photoreportage retraçant notre séjour, nous avons partagé un moment convivial en présence du maire de Lit-et-Mixe, M. NAPIAS, de la directrice générale, Mme DEWERDT et du directeur des Cigalons, M. ALIAS. Ce fut l'occasion de revivre ensemble ces beaux souvenirs et de célébrer cette belle réussite collective.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à faire de ce voyage une réalité !

En page suivante, retrouvez un article rédigé en FALC (Facile À Lire et à Comprendre) avec la participation de deux de nos résidentes, Lydie et Karine que nous remercions.

Elodie VANTIN
Éducatrice Spécialisée - Secrétaire ASC
Nathalie VIAU
Monitrice Éducatrice - Présidente ASC



VOYAGE A PARIS POUR LES JEUX PARALYMPIQUES



Cet été nous sommes partis des Cigalons en train jusqu'à Paris.

Nous étions 24 chanceux à aller voir les jeux paralympiques.



Nous étions dans un hôtel au centre de Paris

Nous avons vu les plus beaux monuments :

- Notre Dame de Paris
- La tour Eiffel
- Le Panthéon



Nous avons bien marché, bien mangé et bien rigolé.

Il y avait dans la ville

une ambiance incroyable.



Nous avons visité les musées, les parcs

Nous avons pris le métro.

Et pris beaucoup de photos.



Nous avons vu 5 épreuves sportives :

- Le rugby fauteuil
- Le basket fauteuil
- Le taekwondo
- L'athlétisme
- La natation



Nous avons encouragé les sportifs

Nous avons fait la ola dans les stades.



Il y avait beaucoup de supporters
des pays du monde.

Nous avons acheté pleins de souvenirs.



Nous sommes revenus heureux
de cette aventure.

Nous remercions toutes les personnes
ayant aidé à ce projet.



A

ARS : Agence Régionale de Santé

C

CAMSP : Centre d'Action Médico-Social Précoce

CDAPH : Commission des Droits et de l'Autonomie de la Personne Handicapée

CHVS : Centre d'Hébergement et de Vie Sociale

CLIS : Classe d'Intégration Scolaire

CMPP : Centre Médico Psycho Pédagogique

CNSA : Conseil de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie

CPOM : Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens

CRA : Centre Ressources Autisme

D

DGAS : Direction Générale de l'Action Sociale

DHA : Dispositif d'Hébergement Accompagné

DIME : Dispositif Intégré Médico-Éducatif

DITEP : Dispositif Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique

E

ESAT : Établissement et Services d'Aide par le Travail

ESMS : Établissement Social et Médico-social

ESMS PIC : Établissement Social et Médico-social Privé d'Intérêt Collectif

F

FAM : Foyer d'Accueil Médicalisé

FO : Foyer Occupationnel

I

IME : Institut Médico Éducatif

Itep : Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique

K

KAPASS : Kit d'Accès et de Préparation Aux Soins Somatiques

M

MAS : Maison d'Accueil Spécialisée

MDA : Maison des Adolescents

MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées

MECS : Maison d'Enfants à Caractère Social

O

OETH : Obligation d'Emploi des Travailleurs Handicapés

P

PCO : Plateforme de Coordination et d'Orientation

PNL : Privé à but Non Lucratif

PRIAC : Programme Interdépartemental d'Accompagnement des Handicapés et de la perte d'autonomie

S

SAMSAH : Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés

SAVS : Service d'Accompagnement à la Vie Sociale

SESSAD : Service d'Éducation Spéciale d'Accompagnement et de Soins à Domicile

T

TDAH : Troubles du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité

TED : Troubles Envahissants du Développement

TND : Troubles du Neuro-Développement

TSA : Trouble du Spectre de l'Autisme

U

UEEA : Unité d'Enseignement en Élémentaire Autisme

UEMA : Unité d'Enseignement Maternelle Autisme

UPI : Unité Pédagogique d'Intégration



ASSOCIATION LAÏQUE DE GESTION D'ÉTABLISSEMENTS D'ÉDUCATION ET D'INSERTION

BULLETIN D'ADHÉSION

Mme, Mlle, M* _____

* Rayer la mention inutile

En qualité de :

Personne qualifiée s'intéressant aux missions de l'association

Représentant des usagers

Usagers

Salarié

Autre, précisez : _____

Association _____

Représentée par : Mme, Mlle, M. _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

Souhaite adhérer à l'Association Laïque de Gestion d'Établissements d'Éducation et d'Insertion.

Je reconnais avoir pris connaissance de la Charte de l'association et me déclare en conformité d'esprit avec sa philosophie et ses objectifs.

Fait à _____, le _____

LES MONTANTS 2024/2025 SONT FIXÉS À :

- ADHÉSION INDIVIDUELLE : **5 €**

- ADHÉSION ASSOCIATION : **15 €**

SIGNATURE

À RETOURNER À :

ALGEEI Siège - Bât. Deltagro 3 - BP 361 - 47931 AGEN CEDEX 9

Tél. 05 53 77 15 80 - contact@algeei.org

www.algeei.org

Accompagné du règlement libellé à l'ordre de ALGEEI

BULLETIN D'ADHÉSION 2024/2025